

Refllets

LES PRINTEMPS

toute l'année / page 18



- ✓ Ménage/Repasse
- ✓ Jardinage/Bricolage
- ✓ Maintenance, entretien et vigilance temporaire de résidence principale et secondaire
- ✓ Aide aux personnes âgées
- ✓ Garde d'enfants



50% de crédit d'impôt immédiat*
Le coût de vos services est directement divisé par 2

17 Cours du 4 Septembre - 13500 Martigues • Tél. 04 13 96 15 46
martigues@centreservices.fr • martigues.centreservices.fr

* A la signature d'un devis régulier Ménage / Repassage Agrément / Déclaration SAP953903867. Selon l'article 199 septuagies du code général des impôts.

HENSON
PUB MARTEGAL



**62 QUAI GÉNÉRAL
LECLERC, 13500
MARTIGUES**

0770326858



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION



UNE FERMETURE inacceptable 04
[REPORTAGE] UN SQUARE
 en hommage 06
MÉDITERRANÉE ET PROVENCE s'invitent
 à l'Office du tourisme 10
[DOSSIER] LES PRINTEMPS
 toute l'année 18



L'AIRE du changement 24
[REPORTAGE] QUAND RENCONTRES
 ET propreté se mélangent 26
 « **MA LIBERTÉ**, c'est la laïcité » 28
LE CARNAVAL un art de vivre 30



UN THÉ avec Xavier 33
PORTFOLIO Le cirque donne le tempo 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUADI
 nabil.aouadi@maritima.info
 CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE
 gwladys.saucerotte@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
 PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 75 51 88 40
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉgal : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
 Couverture : © Frédéric Munos



Reflets est imprimé sur papier
 PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée
 Imprim'vert 2024

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



MARTIGUES À L'HEURE DES PRINTEMPS

Maire de Martigues

Comme chaque année, le mois de mars a été l'occasion, au travers d'une programmation riche et variée, de célébrer la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Autour de la date symbolique du 8 mars, vous avez été nombreuses et nombreux à vous mobiliser dans le cadre des initiatives organisées cette année sur le thème de la lutte contre le sexisme ordinaire.

Le mois d'avril connaîtra l'inauguration du nouvel Office de tourisme et des loisirs de Martigues, au sein de l'emblématique Hôtel Colla de Pradines.

Au terme d'un chantier exemplaire, avec son lot de rebondissements du fait de découvertes archéologiques, ce nouvel équipement, situé au sein du quartier historique de L'Île à deux pas du Miroir aux oiseaux, sera, à n'en pas douter, un outil adapté pour faire encore mieux rayonner notre ville et ses nombreux atouts. Au-delà de la programmation riche de ce mois d'avril, que vous découvrirez au fil des pages du magazine, vos élus auront à se prononcer sur les choix budgétaires pour l'année en cours.

Vous le savez, depuis la suppression de la taxe professionnelle, la commune, qui perçoit une compensation à l'euro près par l'État, voit de ce fait ses ressources s'amenuiser au fil du temps. À cette érosion imposée s'ajoute, comme pour tous les foyers de Martigues, l'augmentation hors norme du prix de l'énergie indispensable au fonctionnement des services. Malgré ces fortes contraintes, en l'absence de recettes nouvelles en mesure de compenser ces pertes, le budget présenté par la majorité municipale exprime notre volonté indéfectible de prioriser les services publics et leur tarification, la plus basse possible, voire la gratuité, pour accompagner au quotidien le plus grand nombre de Martégales et de Martégaux. Et Martigues est au cœur d'un territoire en devenir, si l'on en croit les annonces de nouvelles implantations d'entreprises en lien avec la décarbonation.

Dans cette optique, vos élu.e.s travaillent d'arrache-pied dans le cadre de rencontres pilotées par l'État afin que ce développement puisse profiter à notre commune tout en la respectant. Comme je l'ai exprimé au Président de la République, à territoire d'exception, des lois d'exception sont attendues en matière de plans de prévention, d'infrastructures de transport et de bien d'autres sujets encore, pour mener à bien ce grand chantier d'avenir pour la planète. Dans ce sens, votre participation à la concertation publique dans le cadre de l'élaboration du Plan de Prévention des Risques Incendie de Forêts est déterminante pour que les capacités du développement de notre commune ne soient pas réduites à néant.



UNE FERMETURE INACCEPTABLE

Usagers, militants associatifs et syndicaux, élus de la majorité... Ils étaient plus d'une centaine à manifester leur colère devant le bureau de poste de Ferrières, toujours menacé par la direction départementale du groupe

« **N**ous sommes chez nous ici, car c'est un service public, et à Martigues nous le défendrons toujours », déclare Gaby Charroux sous les applaudissements nourris de la centaine de personnes mobilisée devant l'agence. Pour le maire de Martigues, ce projet de fermeture n'est que le triste résultat d'une vaste politique de démantèlement. « On confie la distribution

de courrier et de colis au privé, ce qui évidemment se traduit par une baisse de fréquentation dans les bureaux, et ensuite on explique que comme il y a moins de monde on doit les fermer ; c'est juste scandaleux, poursuit-il. C'est une organisation qui se met en place peu à peu et qui veut marchandiser toutes les opérations qui auparavant étaient assumées par l'État ; voilà pourquoi nous avions déjà refusé de créer une

agence postale municipale. » Car pour tenter de répondre à la perte de proximité de services qui lui est systématiquement reprochée par les usagers lors de telles fermetures, la direction du groupe La Poste argue qu'il est désormais possible de réaliser le même type d'opérations dans de nombreux commerces. « Pour fermer un bureau, il faut pouvoir trouver des

relais, ou des points contact comme ils les appellent, parmi les commerçants, précise Francis Fournier, président du comité de vigilance postale des Martigues. Nous disons à ces commerçants que ce n'est pas leur métier, qu'il y a des problèmes de confidentialité, et que lorsque l'on va dans un supermarché, c'est pour acheter de la nourriture, et surtout pas pour bénéficier d'un service postal. »

UNE FRÉQUENTATION PAS SI INSUFFISANTE

D'autant que, comme ont pu le constater les nombreux participants du rassemblement organisé ce matin-là, les différentes prises de paroles n'ont cessé d'être ponctuées d'allées et venues d'usagers ; à se demander si malgré l'évolution des mœurs, l'affluence est si insuffisante



Les usagers de La Poste de Ferrières sont appelés à se mobiliser et à signer une pétition contre sa fermeture.

que ça... « Vous la voyez la fréquentation, elle est là, expose le député Pierre Dharréville. Les habitants de notre ville viennent dans leur bureau de poste, car c'est un service public de proximité dont ils ont besoin. Il y a trois ans déjà la direction de La Poste avait fermé le bureau de Lavéra contre l'avis de la population, nous devons lui montrer, encore, que nous y sommes attachés, que c'est notre bien commun, et que cette fermeture est inadmissible. » Pour le syndicat CGT non plus, l'argument avancé par la direction départementale ne tient pas. « Certes, il y a bien une baisse de trafic mais elle ne justifie absolument pas la fermeture

sur la population, et en particulier sur nos « aînés ». « Elle ne peut pas dire d'une part qu'elle assure les liens sociaux, et d'autre part obliger les gens les plus vulnérables à aller de plus en plus loin pour réaliser une opération, s'insurge Francis Fournier. Ce premier rassemblement sera suivi de beaucoup d'autres, nous allons faire appel à toutes les forces en mesure de défendre le service public postal pour obtenir le maintien de ce bureau. » Après deux courriers adressés par le maire à la direction départementale du groupe, qui sont restés sans réponse, une réunion pourrait finalement avoir lieu. Le député Pierre Dharréville a pour sa



Flashez ce code à l'aide de votre smartphone afin de signer la pétition en ligne.

170

personnes fréquentent chaque jour le bureau de poste de Ferrières, selon la CGT.

« On ne trouvera jamais la Ville de Martigues aux côtés de ceux qui détricotent et abîment les services publics. Jamais. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

de bureaux, confirme Pascal Rosette, délégué départemental du personnel. Il y a dans celui-ci 170 usagers qui viennent chaque jour y réaliser une opération postale, qui ne pourrait dès lors plus être effectuée dans un rayon de dix à vingt kilomètres ; ce n'est pas acceptable pour les Martégaux. »

D'autant que La Poste, jusque dans sa dernière campagne de communication, continue de se présenter comme une entreprise qui « veille »

part assuré qu'il aborderait la question à l'Assemblée Nationale, tandis que tous les usagers sont appelés à se mobiliser et à signer la pétition en ligne intitulée « Touche pas à ma Poste de Martigues Ferrières ».

Rémi Chape



UN SQUARE EN HOMMAGE

Pour rendre honneur à l'engagement de Mélinée et Missak Manouchian, le square de Ferrières a été rebaptisé à leur nom au cours d'une émouvante cérémonie

[...] « Ils étaient 20 et 3 quand les fusils fleurirent, 20 et 3 qui donnaient leurs cœurs avant le temps, 20 et 3 étrangers et nos frères pourtant, 20 et 3 amoureux de vivre à en mourir, 20 et 3 qui criaient la France en s'abattant. » [...]

Les paroles de la chanson de Léo Ferré, sur un poème de Louis Aragon, interprétées par les classes de CM2 de l'école Aupècle, résonnent encore dans les corps et les cœurs, tant l'hommage rendu par la Ville aux Manouchian était émouvant. Le jour de l'entrée au Panthéon du célèbre couple, la Ville a rebaptisé le square de Ferrières au nom des époux. « Nous nous saisissons ainsi

plus globalement du groupe dit de l'affiche rouge était demandée depuis plusieurs années par de nombreuses personnalités. Si le soulagement et la fierté sont donc de mise, force est de constater que le hasard du calendrier fait aussi parfois bien les choses. « Toute ma vie je me suis identifié à ces jeunes gens de l'affiche rouge, témoigne le réalisateur marseillais Robert Guédiguian. Ce sont des exemples. Il est important que les belles histoires de l'humanité soient mises en lumière, surtout dans des moments de régression comme celui que nous vivons avec la loi immigration. »

« Les membres du groupe Manouchian ne sont jamais devenus vieux. Ils avaient la folie de la jeunesse, la folie de l'humanité. Missak était sportif, beau, amoureux, poète avec un sens de la justice incroyable, viscéral. » Robert Guédiguian, réalisateur

de ce temps historique exceptionnel, a expliqué Gaby Charroux, dans son discours. Ce temps mémoriel restera pour nous toutes et tous un fait majeur pour notre pays. Depuis de trop longues années, la Résistance est méprisée et cachée par nos Républiques qui, pourtant, lui doivent tant. Avec la panthéonisation de Missak et Mélinée, la République corrige ainsi, non pas simplement un oubli, mais bien une erreur grossière. »

LA RÉSISTANCE DES ÉTRANGERS

En effet, la reconnaissance de l'engagement des Manouchian et

Une loi, qui, malgré les censures du Conseil constitutionnel se trouve, il faut bien le reconnaître, aux antipodes de cet hommage républicain. « Elle montre combien la haine de l'étranger pouvait gangréner notre pays, poursuit Gaby Charroux. Missak l'Arménien, Missak l'apatride, Missak à qui la nationalité Française fut refusée par deux fois, son entrée au Panthéon salue la Résistance des étrangers. » En présence des anciens combattants, des membres de l'association des Arméniens du Pays de Martigues

et de quelques habitants, la cérémonie s'est conclue par les classiques dépôts de gerbes et minute de silence. « C'était très beau, témoigne non sans émotion Grégoire Minassian, président de l'antenne martégale de l'association Franco-Arménienne. C'est une belle journée pour les Arméniens et pour tous les étrangers qui vivent en France. On est tous là pour protéger cette liberté à laquelle nous sommes tellement attachés mais qui est si fragile. Le mal est à nos frontières, dans des pays où des dictateurs cherchent la guerre. Cette

Les élèves de CM2 de l'école Aupècle ont

cérémonie et cet hommage sont un symbole. Ils montrent surtout à quel point il est important d'être plus que jamais unis pour défendre la liberté, l'égalité et la fraternité. » G.S.



Cette année, les différentes commémorations célèbrent les 80 ans de La Libération.

© Frédéric Munos

UN PASSÉ TRÈS PRÉSENT

À l'occasion des 80 ans de la Libération, le public pourra découvrir les cahiers de doléances rédigés par les Martégaux de l'époque, à travers un livret récemment édité. Un travail de fourmi mené par les services Art, Histoire et Archéologie et les Archives communales



interprété différents chants au cours de la cérémonie d'hommage aux Manouchian.

LES DATES À RETENIR

Mercredi 8 mai : 79^e anniversaire de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie **Samedi 8 juin** : 80^e anniversaire des arrestations des résistants **Jeudi 13 juin** : 80^e anniversaire du Fenouillet **Vendredi 23 et samedi 24 août** : 80^e anniversaire de la Libération de Martigues.



Défilé place de la mairie en direction de l'église Sainte Marie-Madeleine. En arrière-plan, l'envers de la banderole de la section martégaie du comité des femmes de France présente lors du défilé du 8 mai 1945.

NOTEZ-LE

Le contenu de ces cahiers de doléances ainsi que les rappels historiques ont fait l'objet de la création d'un livret de 24 pages disponible dans tous les lieux culturels de la ville.

Les originaux des cahiers de doléances seront exposés à la Galerie de l'histoire lors de l'exposition sur la Libération de Martigues qui démarre le **9 avril**. Elle est l'œuvre d'un travail collectif entre le service Art, Histoire et Archéologie, les archives communales et le collectif Histoire de la section PCF de Martigues. Elle retrace l'histoire de ce grand moment au travers de documents d'archives. Dans le cadre des *Rendez-vous du mardi*, le professeur Jean-Marie Guillon animera une conférence le **mardi 16 avril** à 18 h, en salle des conférences de l'Hôtel de Ville, sur le thème *Résistance et libération en Provence*.

Les yeux ne se portent pas forcément dessus tant le document d'archives est simple ; une vingtaine de feuillets dactylographiés tout au plus. Il faut donc se concentrer sur le texte rédigé pour comprendre l'importance de ce que l'on est en train de lire. « Il s'agit des différentes demandes que les habitants de l'époque ont formulées au sortir de la guerre pour améliorer leur quotidien », explique Alexis Bonnet, responsable des publications du service Art, Histoire et Archéologie. C'est un document remarquable car il retrace toute la souffrance. Mais aussi comment les Martégaux se projettent dans l'avenir et quelle ville ils ambitionnent. Cela met surtout en lumière leur quotidien. On ne parle plus de cette époque par le seul prisme des "héros". »

CLIMAT INSURRECTIONNEL

Pour comprendre ces cahiers de doléances, un petit retour historique s'impose. Nous sommes le 15 mars 1944, la guerre n'est pas tout à fait terminée, le Conseil National de la Résistance adopte à l'unanimité un programme baptisé « Les jours heureux ». L'idée est alors de lutter contre l'opresseur tout en instaurant un ordre social plus juste, le développement des libertés et de la démocratie. Localement, ce programme est mis en place par le Front National de Libération de la France (FNL), un mouvement lancé par le PCF en mai 1941 qui souhaite unir l'ensemble de la population hostile à l'occupant au-delà de tous clivages. Dans le sillage, le journal *Le patriote Martig(u)ais* voit le jour et le FNL organise des assemblées patriotiques. La population, en fonction de son groupe d'appartenance (ménagères, poissonnières, pêcheurs, plus de 60 ans...) est alors invitée à s'exprimer. C'est ainsi que l'on retrouve dans ces cahiers un grand volet dédié à l'éducation, à la santé ou encore à



l'hygiène. « On s'aperçoit que les demandes sont très modernes », constate Maud Blasco, responsable des Archives communales. Les habitants souhaitaient la création de l'assainissement, d'un hôpital ou encore d'un stade », on y découvre même un projet de promenade arborée de Sainte-Anne à Saint-Mitre. Force est de constater que 80 ans plus tard, la quasi totalité de ces requêtes a vu le jour ! « Il est important de souligner le climat quasi insurrectionnel dans lequel ces cahiers ont été rédigés. Les habitants veulent prendre en main leur destin », conclut Alexis Bonnet. D'ailleurs avant de les écrire, ils sont allés chercher les cahiers de doléances de la Révolution. »

Dans la préface des cahiers de 1944, rédigée par un postier Martégaux féru d'histoire, on note ainsi que les inquiétudes sont plus grandes qu'en 1789 et que les revendications sont plus matérielles qu'humanistes. En effet, dans les détails, l'œil un peu curieux s'arrêtera sur cette demande des institutrices de l'école de filles d'obtenir un téléphone. Appareil déjà installé dans l'école des garçons !

Gwladys Saucerotte

LES ANIMAUX STARS DES COULISSES

Un « éco-parc » a vu le jour au cœur de Provence Studios pour sensibiliser les productions qui abandonnent des décors après leurs tournages. Il n'est pas ouvert au public mais fait forte impression auprès des acteurs

Décidément, Provence Studios recèle bien des secrets... Derrière ses grands murs peints à l'effigie des héros du septième art, bien après ses plateaux de tournage, au-delà même du large espace bitumé qui sert aux cascadeurs et à leurs bolides, encore plus haut, sur la colline qui domine Caronte, se cache... Un « éco-parc » ! Pas sûr que ce terme ait mis fin au suspense, tant il pourrait désigner de choses différentes... Mais en l'occurrence, il s'agit d'une grande arche de Noé locale, qui accueille plein d'animaux, au sein d'enclos construits à la main, avec des matériaux issus de décors de films qui ne seront plus utilisés. « Le premier but du parc c'est d'améliorer l'image du cinéma, qui est l'une des industries qui pollue et gaspille le plus, explique Franck Civiletti, son fondateur. Il y a des productions qui jettent des milliers d'euros de bois après un tournage et il nous semblait important de faire quelque chose à l'échelle de Provence Studios. »

Voilà maintenant un an et demi que le projet a vu le jour, et que Franck, portraitiste de métier, est employé spécialement pour cela. « C'est bien plus qu'un boulot, je me suis fait un petit paradis ici, confie-t-il. J'ai toujours aimé les animaux, et je tiens à ce qu'ils soient heureux et en bonne santé. À force de faire des recherches pour les



© Frédéric Munos

Chèvres, âne mais aussi poules et Valak, le chien, coulent des jours paisibles au sein de l'« éco-parc » de Provence Studios.

comprendre, j'ai accumulé tout un tas de connaissances, que je mets en pratique ici. » Chèvres, cochons, poules, mais aussi un bélier, une brebis, un âne et des carpes... Sans oublier Valak, ce beau chien aussi impressionnant qu'affectueux ; aucun d'entre eux n'a été acheté, tous ont été recueillis auprès d'anciens

propriétaires, qui, faut-il le dire, n'en voulaient plus... « Je travaille avec l'une des rares vétérinaires spécialisée dans les animaux de ferme, qui passe régulièrement, et qui dit qu'elle a rarement vu des poils aussi brillants, ce qui témoigne de leur bonne forme, poursuit Franck. Regardez ces petits chevreux, je les ai vu naître, ils sont si contents de me voir, et de voir le foin aussi hein... »

Ne pouvant s'accroître indéfiniment, le cheptel se doit d'être régulé, et les mâles seront stérilisés en temps voulu ; pour le moment il reste encore de la place dans les boxs, que Franck remplit régulièrement de sciure de bois provenant des menuiseries du studio. Le parc n'est pas ouvert au public, mais uniquement fréquenté par les productions en tournage à Martigues dans le but de les sensibiliser. Peut-être gaspilleront-elles un peu moins elles aussi à l'avenir ? Car nul ne ressort du parc indifférent. « Globalement cela plaît beaucoup, même si parmi ceux qui viennent de Paris, il y en a qui découvrent les odeurs



© Frédéric Munos

d'une ferme... Mais il ne faut pas leur en vouloir, ils n'ont pas l'habitude », sourit Franck. **Rémi Chape**



© Frédéric Munos

LES DÉGÂTS DE «MONICA»



La dépression *Monica* qui a touché la Côte Bleue le mois dernier a fait des dégâts. Les vents ont soufflé jusqu'à 100 km/h en rafales au Cap Couronne engendrant une très forte houle arrachant au passage des amarres. Des bateaux ont coulé ou dérivé. Les sauveteurs en mer se sont affairés à sécuriser les embarcations. G.S.

RETOUR DU CANOT



Les sauveteurs en mer de Carro ont récupéré leur canot tout temps. Indisponible depuis plusieurs mois après une avarie subie sur son moteur bâbord, dans une mer déchaînée au cours d'une intervention à plus de 20 minutes des côtes. Les sauveteurs sont donc bien parés pour l'arrivée des beaux jours et celle des plaisanciers. G.S.

SIX MINEURS PARRAINÉS

La Ville de Martigues a organisé jeudi 22 février sa première cérémonie de parrainage républicain. Les associations Croix-Rouge, FCM, Martigues Rugby Club, Lou Farfanto et Martigues Sport Athlétisme parrainent désormais six jeunes mineurs étrangers non-accompagnés et pris en charge par l'ADDAP13. Cet acte symbolique permet à ces jeunes d'être accueillis par des Martégaux et des Martégaux qui ont le souhait de partager avec eux leur vie associative et quotidienne. G.S.

LE MARCHÉ DES PRODUCTEURS REVIENT



Son retour annonce aussi celui du printemps. Le marché des producteurs se réinstalle place Jean Jaurès et rue Jean Roque à partir du 2 avril et jusqu'au mardi 15 octobre. Les clients pourront retrouver leurs habitudes auprès de certains producteurs qui reviennent. De nouveaux installeront leurs produits, notamment un éleveur de vaches et porcs, un apiculteur, un brasseur et une productrice de pâtes. Des emplacements pour des présences ponctuelles de producteurs ont été gardés. Le marché ouvre ses portes tous les mardis de 16 h à 19 h. G.S.

DES AFFICHES QUI FONT MOUCHE



Si le mauvais temps aura eu raison de la marche prévue à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'exposition des œuvres de l'artiste *Catel* sur le sexisme ordinaire a trouvé son public. Différentes affiches étaient exposées dans le hall du l'Hôtel de Ville tout le mois de mars. G.S.

LEGO À GOGO



Une grande roue de fête foraine, la célèbre école de sorcier *Poudlard* et même le mythique concert du groupe *Queen* à Wembley, les passionnés de l'association « Brick team 13 » ont présenté leurs plus belles et impressionnantes créations Lego. L'exposition s'est déroulée le mois dernier à la Maison de la vie

associative et a attiré un public de tous âges. G.S.

LA PLUIE N'ARRÊTE PAS LE COMBAT



Une cinquantaine de personnes s'est réunie, le 9 mars, à l'Hôtel d'agglomération de Martigues pour lutter contre le sexisme. La marche ayant été annulée pour cause d'intempérie, le rassemblement s'est tout de même tenu, avec au programme un concert de l'association les « Accoules Sax » et un spectacle au dialogue volontairement sexiste et auquel a pris part une dizaine de femmes. G.S.

LA FEMIS EN VISITE



Une quinzaine d'étudiants de la Femis, célèbre école de cinéma parisienne, a découvert les locaux de Provence studios. Après une visite du cinéma La Cascade, les élèves se sont rendus dans les différents studios avant de découvrir les coulisses de Provence décoration et, clou du spectacle, le plateau de production virtuelle des lieux. Avec une surface LED de 400 m², le plateau permet d'afficher des paysages très variés, évitant ainsi aux producteurs de se déplacer sur les lieux. Un gain de temps et d'argent non négligeable, qui attire de plus en plus de productions. G.S.

CONCERT CARITATIF

L'association ANGE (Amis pour une Nouvelle Génération d'Enfants), qui défend et promeut les intérêts des enfants des rues au Togo, organise un concert le 20 avril prochain à la salle Prévert. José Llexia interprétera Jean Ferrat et la chanson française à partir de 15 h 30. L'entrée est libre mais sur réservation au 06 76 28 17 02. G.S.

PORTRAIT



SE LAISSER GUIDER

Bernard Runweiss a bien dû se rendre à l'évidence en se lançant dans l'écriture de roman : « J'ai souvent entendu des écrivains dire que les personnages de leur fiction guidaient leurs écrits. Je n'y croyais pas, je me trompais ». C'est au cours de son premier roman « *Peintre de tropiques* » que l'écrivain donne vie à des personnages fictifs pour la première fois. Aujourd'hui, il publie son deuxième ouvrage « *Le prêtre et l'éléphant* ». Avant cela, ce sont des ouvrages dans un tout autre domaine qu'il rédige. « Je travaillais dans l'informatique, explique ce martégal d'adoption. J'ai écrit le premier livre en français sur cette thématique. Jusqu'alors on n'en trouvait qu'en anglais. » C'est le succès, le livre est même réédité quatre fois. D'autres ouvrages suivront, tous en relation avec le secteur professionnel.

« PLACE AU DIALOGUE »

La fiction viendra un peu plus tard, comme une révélation. « Mon premier roman est né en deux nuits, explique-t-il. Et quatre mois plus tard il sortait. J'avais le sentiment qu'il fallait que j'écrive quelque chose. » Le deuxième prendra un peu plus de temps, neuf mois, mais Bernard Runweiss retrouve la même facilité d'écriture. « Cela coule naturellement, mes personnages écrivent leur propre histoire. Certains que je pensais secondaires prennent soudain une importance. Lorsque le personnage né, on ne peut plus lui faire faire ou dire n'importe quoi. C'est assez incroyable. Surtout que dans mes ouvrages le dialogue tient une place importante. »

Pour ce dernier roman, dont l'un des héros souffre de Troubles Obsessionnels Compulsifs, l'écrivain a travaillé sous les conseils d'un médecin psychiatre de l'hôpital des Vallons. « Je décrirais l'univers de mes livres comme du romanesque fou, je ne m'interdis rien, pour autant, certaines choses doivent être crédibles et connectées à la réalité. » L'écrivain travaille actuellement sur son troisième roman. Plus sombre, ce dernier se déroulera en Afrique, dans la zone dite des trois frontières (Mali, Burkina Faso et Niger). Gwladys Saucerotte

MÉDITERRANÉE ET PROVENCE S'INVITENT À L'OFFICE DU TOURISME

Le nouvel Office du tourisme et des loisirs de la Venise provençale ouvre ses portes le 2 avril. Son intérieur respire l'air de la mer, des collines et des pins et reflète le célèbre Miroir aux oiseaux



© Frédéric Munos

Le nouvel Office du tourisme, désormais situé quartier de L'Île, a ouvert ses portes le 2 avril.

La beauté de Martigues en a séduit plus d'un. Et aujourd'hui, la ville aux mille tournages sera amplement représentée au sein de son Office du tourisme et des loisirs qu'elle a entièrement rénové. « L'objectif était de créer un espace de vie pour les habitants et de profiter de la proximité avec la médiathèque pour faire naître des synergies », explique Sophie Degioanni, adjointe au tourisme. Si les services de l'Office restent les mêmes, l'accueil, quant à lui, a été repensé de fond en comble avec l'agence Canopée. L'objectif était de représenter

le territoire et sa diversité, depuis les collines jusqu'à la Côte Bleue, en passant par le Miroir aux oiseaux. « On avait des mots clés, comme la lumière, les reflets ou des personnages tel que Félix Ziem », explique Lionel Jarman, maître d'œuvre. Il ne manquait plus qu'à transformer ces idées en aménagement. « Il y a une banque d'accueil, dessinée comme une bande, faite de lattes verticales et qui ressemble à une vague, comme un flot d'eau », continue de décrire Lionel Jarman. Sur le côté de l'accueil, tout un système

d'étagères à différents niveaux rappelle l'écart entre les toitures et les couleurs des bâtiments historiques du Miroir aux oiseaux. Dans l'entrée du hall d'accueil, un écran géant fait la promotion du territoire à travers des vidéos et des images.

UN TOURISME RESPONSABLE

Outre le fait de représenter le territoire, tous les matériaux utilisés sont durables et ne vont demander aucun entretien. Il n'y aura donc ni PVC, ni plastique, ni matériaux issus de la pétrochimie. Au contraire, tout le mobilier vient de la marque française Alki, du Pays basque. « On aurait pu le traiter différemment, mais ça aurait occasionné de l'entretien. Là, ce sont des matériaux qui peuvent durer 50 ans sans bouger », précise le maître d'œuvre. Et le tourisme aussi se penche vers le responsable. « Les excursions et activités s'appuient toujours sur la valorisation de notre territoire et les gens qui le font vivre », développe Didier Cerboni, directeur de l'Office du tourisme. Ce changement se traduit également par le nom qui devient l'Office du tourisme et des loisirs, et non plus des congrès. « On travaille toute l'année à 75 % avec la population locale. Ça marque un

équipement de proximité », continue le directeur. « Martigues en Provence » le nouveau logo et le positionnement de Martigues mettent la ville au centre de la destination touristique. « On est à égale distance d'Aix, Marseille, de la Camargue et un peu plus loin les Alpilles, montre sur une carte Didier Cerboni. C'est un atout, la ville est belle et attractive. » En tout cas, porté vers l'humain, tout le personnel de l'Office est mobilisé pour continuer à accueillir et à conseiller les visiteurs et Martégaux comme il se doit ! Sarah Le Guen



© DR - Service communication de la ville de Martigues

2,7 millions d'euros

le montant financé par la ville de Martigues pour la réhabilitation de l'hôtel Colla de Pradines, avec une aide financière de 200 k d'€ des Fonds Régional d'Aménagement des Territoires 2021.

DES EXPOSITIONS AU DEUXIÈME ÉTAGE

Petit plus pour le nouvel Office du tourisme, il accueillera tous les trimestres une exposition dans une salle à l'étage. La première, proposée dès l'ouverture du bâtiment et jusqu'à la dernière semaine de juin, portera sur Martigues haute en couleurs. « C'est la base d'un travail de collecte fait par la Direction de l'Urbanisme, sur l'idée que se font les gens de Martigues et de ses couleurs. Il y aura des tableaux, des aquarelles, des carnets de voyage, des cartes postales, des photos et des dessins d'enfants », précise Didier Cerboni. L'occasion d'attirer d'agrandir l'offre touristique sur le quartier de L'Île. La seconde exposition de juillet à septembre portera naturellement sur le sport, en pleine période des Jeux Olympiques. D'autres suivront, variant les thèmes et les couleurs !

DES SOINS DE SUPPORT POUR MIEUX GUÉRIR DU CANCER

L'Espace Santé Autonomie accueille des personnes atteintes pour des temps d'échanges et des activités bien-être complémentaires à leur parcours médical

« Faire du sport, manger mieux, prendre soin de soi... Cela favorise la guérison et surtout la non-récidive, explique Anne-Laure Denieul, responsable du Pôle Santé Handicap. Les personnes atteintes ont tendance à s'isoler, à se couper socialement, et nous voulons aussi leur permettre de conserver des liens, grâce à tout un panel d'activités organisées en dehors de l'hôpital, près de chez elles, et gratuites, dans la mesure du possible. » Groupes de parole, tai-chi, cours de cuisine diététique, marche méditative, sophrologie...

La liste de ces « soins de support », comme les appellent médecins et professionnels de santé, se construit peu à peu. « Les partenaires avec qui nous travaillons sont issus de notre territoire, indique Karine Mahdani, chargée de mission santé mentale. Ce n'est pas seulement proposer une offre et donner un cours à un moment donné, il s'agit de proposer une approche globale de la personne, qui s'inscrit véritablement dans son parcours. » Les nombreuses réunions réalisées

avec les oncologues du Centre hospitalier de Martigues et la diversité des partenaires ont permis de mieux cerner les besoins des patients, afin d'y répondre de façon adaptée.

NE PLUS AVOIR À SE DÉPLACER

« Les médecins n'ont que vingt minutes pour recevoir une personne et souvent peu, ou pas du tout, le temps d'aborder les soins de support, précise Martine Benoist, chargée de mission santé environnement. Certains sont proposés par l'hôpital, mais jusqu'à un an après l'arrêt du traitement. Nous voulons aider le corps médical et agir en complément, en élargissant l'offre d'activité, et en dehors du centre hospitalier, ne serait-ce que pour la dimension psychologique de devoir retourner à l'hôpital ; il faut aller vers eux et proposer un accompagnement dans la proximité. » Jusqu'à présent la Ligue Contre le cancer n'avait réussi à développer ce type de parcours complémentaire qu'autour d'Aix, Marseille, et Salon-de-Provence. Aussi le projet martégial a séduit Pierre Garosi, son Président



© Frédéric Munos

Des séances gratuites de tai-chi seront proposées à Martigues aux personnes atteintes de cancers.

dans les Bouches-du-Rhône, et un partenariat a été signé pour que les habitants du territoire puissent bénéficier des services au sein de l'Espace Santé Autonomie, sans plus avoir à se déplacer. « Cela s'inscrit dans l'axe du Contrat local de santé qui répond aux besoins identifiés sur le territoire, explique Mathieu Raissiguier, adjoint délégué Santé et handicap. L'objectif

est d'améliorer le cadre de vie des habitants. » Les activités proposées s'étendent à toutes les personnes atteintes, que leur parcours médical soit assuré au Centre hospitalier de Martigues ou par exemple à l'Institut Paoli-Calmettes ; les aidants peuvent eux aussi en bénéficier. **Rémi Chape** Espace Santé Autonomie, 40, bd Louise Michel, 04 86 64 19 91.



DEGUSTATION – VENTE à la CAVE

LA VENISE PROVENÇALE



LE VIN D'ICI
PRODUITS DU TERROIR

233 Route de SAUSSET
13500 Saint-Julien les MARTIGUES
04 42 81 33 93
caveau@laveniseprovencale.fr

WWW.LAVENISEPROVENCALE.FR

TRIBUNES



© Frédéric Numa

Groupe communistes et partenaires

Pour la 7^e année consécutive, Martigues solidaire a remporté un vif succès : 300 bénévoles mobilisés durant trois semaines, 9 tonnes de produits d'hygiène et denrées alimentaires collectés. Tous ces produits seront redistribués par les 6 associations de solidarité - Secours Populaire, Croix-Rouge, les équipes Saint-Vincent, Secours Catholique, Restos du Cœur et l'association Partage - aux habitantes et habitants de notre ville en difficulté économique et sociale. La pertinence de cette manifestation n'est plus à démontrer. Les chiffres de la pauvreté, de la précarité dans notre pays ne cessent de progresser. Quand certaines familles se demandent comment finir le mois, d'autres accumulent les richesses. Selon une étude de l'INSEE de janvier 2023, les plus riches ont un patrimoine financier 344 fois plus important que les plus pauvres. Ces inégalités sont issues de choix politiques intolérables. Toute une part de l'économie prospère sur ces réalités qui précarisent la vie d'une part importante de la population. Et le capitalisme fonde son développement sur la permanence et l'accroissement de ces inégalités. Avec les associations de solidarité, notre municipalité, s'engage à agir pour le bien-vivre, pour tenter de redonner espoir. Une initiative qui démontre une nouvelle fois que Martigues est bel et bien une ville de toutes les solidarités. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

L'office de tourisme et des loisirs prend ses quartiers en lieu et place d'un bâtiment bien connu des martégaux, l'ancien hôtel Colla de Pradines dans le quartier de l'île. Hôtel de Ville de 1808 à 1983, l'édifice a aussi abrité le Tribunal d'Instance jusqu'en 2018. Ce mois-ci, il devient désormais le nouvel Office de tourisme et des loisirs de Martigues, notre ville, qui a obtenu, depuis 2008, et su conserver le classement « station classée de tourisme ». Un label validant la reconnaissance par l'État de l'excellence en matière d'offre et d'accueil touristique. Notre territoire est riche de son histoire, de son authenticité, notre ville attire du monde et nous ne pouvons que nous en réjouir. Nous poursuivrons donc nos efforts pour conserver ce classement et faire de notre territoire une destination prisée tant pour les touristes que les habitants ou les populations avoisinantes. Aujourd'hui, le tourisme est face à de nouveaux défis de préservation, de saisonnalité, d'innovation. Nous favorisons un tourisme créatif, un tourisme local, un tourisme engagé en stimulant la rencontre, la découverte, l'échange. En défendant nos savoir-faire, nos spécificités, notre identité. La saison 2024 se prépare et vous réserve de beaux moments à partager. Merci aux acteurs locaux, aux hébergeurs, à toutes celles et ceux qui nous accompagnent pour vous proposer un bel été martégau. **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

PLACE DES AIRES : sincérité ou coup de com ? Nous pouvons nous poser la question car la consultation se déroule durant la période des élections Européennes, et également, M. le Maire nous avait présenté, en 2020-2021, un projet de transformation de la place. Nous apportons nos idées. Ce projet doit conserver trois zones : la partie naturelle (au fond), la zone parking et l'espace marché. Le projet doit débiter du côté ville, où, depuis le trottoir, la vue vers de la place des Aires doit être une invitation à s'y rendre. Il faut une continuité (en utilisant le même matériau ; par exemple du pavé) du trottoir du côté ville à celui de la place. La chaussée, constituée de trois voies, n'incite pas les automobilistes au ralentissement. Il faut agrandir la partie surélevée de la chaussée de l'entrée actuelle du parking à la sortie du parking recouvert du matériau précité, ainsi l'automobiliste étant sur le pont aura en vue un espace où les piétons sont prioritaires. Un parking arboré et végétalisé avec des places de stationnement en caillebotis béton pour permettre la pousse de végétaux courts et privilégié au stationnement de durée courte (IH), puisqu'il y a un autre stationnement à proximité. Un chemin piéton doit longer la bordure de l'étang pour permettre une balade. La zone du fond doit être un prolongement du jardin de Ferrière. **E.Fouquart & C.Villecourt – contact@emmanuel-fouquart.fr – 06 99 55 26 84**

Prochain Conseil municipal : le jeudi 11 avril à 17 h 45 en mairie.

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Le budget. En ce mois d'avril, nous, élus, voterons ou pas le budget de notre commune, budget présenté par la majorité municipale. En ce mois d'avril, on nous proposera un découvert sur le fil ! Malgré un impôt stable, les recettes et donc l'imposition de nos administrés augmenteront via l'indexation de la base locative. Cet exercice fait et renouvelé tous les ans ne changera rien au quotidien des martégaux. Rien de plus pour la sécurité, rien de plus pour la propreté, rien de plus pour l'attractivité de notre ville. !!! Ce budget ne doit pas satisfaire un équilibre financier fragile mais bien financer une perspective idéale pour les années prochaines. Le triste programme proposé en 2020 touche à sa fin. Encore deux ans avant la prochaine échéance et les élus de la majorité cherchent en vain à séduire leur électeur. Le Peu d'ambitions, la peur du risque et le manque de vision auront raison du déclin annoncé. Une pensée aux associations sportives et culturelles qui depuis 2014 ont la même subvention malgré une augmentation des biens et services de 24 %. Enfin pas toutes, bien sûr !!
Sylvie Wojtovick, Joelle Coulomb JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92

Groupe Martigues en lutte

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil Municipal, le Conseiller municipal n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

J'écris cette tribune en regardant le reportage « Verts de rage : Amiante, nos écoles malades ». Le constat est édifiant et se transformera en scandale sanitaire majeur si aucune mesure ne fait suite aux révélations des journalistes. 30 ans après son interdiction, l'amiante continue d'être un poison dans de nombreux établissements scolaires, respiré par les enfants et le personnel. Ce n'est pas uniquement ce minéral silicate qui est dangereux, c'est l'inaction des pouvoirs publics pour l'écarter des poumons des élèves, des personnels municipaux qui travaillent dans les écoles ou des enseignantes qui potentiellement sont exposées à des cancers mortels et sans seuils (une seule fibre peut rendre malade). La responsabilité des élus étant alors engagée, je ne pouvais rester de marbre suite à la diffusion de ce documentaire. Après renseignements pris, les établissements de Martigues ont bien fait l'objet d'un DTA (document technique amiante) qui en recense la présence dans les murs, les tuyauteries, les dalles... de toutes nos écoles. Mais ces documents datent de presque 20 ans, à une époque où la science définissait d'autres seuils de dangerosité. Sauf à créer un paradoxe AVATICA sanitaire, cela est-il vraiment acceptable ? Cette tribune n'est pas tant une critique qu'une invitation à l'action à la hauteur de la gravité de la situation : informations, formations, travaux, mobilisations... à commencer par une table ronde sur cette question. **F. Grimaud (LFI)**

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

L'ironie en politique, c'est de pratiquer la langue de bois en Conseil municipal tout en tentant de faire croire à son auditoire ce qui n'est pas ! C'est ce que j'ai tristement vécu en février quand j'ai soulevé le problème de la réorganisation du service des espaces verts en abordant le tableau des effectifs encore non pourvus pour un seul poste d'agent technique pour les arrosages de la ville. J'ai signalé des installations obsolètes, des fuites d'eau coûteuses, une rénovation avec travaux sur trois ans, la non-polyvalence des agents et la possible perte de compétence du service au profit d'entreprises privées. D'après nos élus, j'étais hors sujet, l'arrosage automatique des pelouses, c'est la métropole ! Ben voyons, accuser l'autre est monnaie courante dans l'univers martégaux. Je m'inquiète également pour les activités du centre équestre au parc de figuerolles, la majorité municipale doit rapidement faire connaître ses intentions concernant l'avenir de la structure et d'agir pour le bien-être animal avec un budget adapté. Pour conclure, vivement une modification du règlement intérieur du Conseil municipal afin de donner la parole aux associations et au public présent dans l'hémicycle. C'est ça, la vraie démocratie participative. **Carole Cahagne D'Ambrosio DVG 06 66 54 72 57**

CARNAVAL

bakannal an la ri

Crédits : Willy Vainqueur - DEC Ville de Martigues



SAMEDI 13 AVRIL

- > **14h à 16h :** village du carnaval - Quartier de L'Île
- > **16h :** parade vers Ferrières - Final avec grand bal

DANS LES QUARTIERS DÈS LE 26 MARS

martiguesbouge.fr  
fadasdumonde.fr 



MARTIGUES REND LE BAFA ACCESSIBLE À TOUS

La Ville propose une aide financière de deux cents euros aux jeunes de seize à vingt-cinq ans qui veulent devenir animateurs, en échange d'actions citoyennes



© Frédéric Munos

Les jeunes titulaires du Bafa peuvent encadrer des colonies, comme ici aux Issambres. Un bon tremplin pour leur futur.

Encadrer des enfants ou des ados en colonies de vacances, même sans être une vocation, c'est souvent le meilleur plan pour un job étudiant. « Moi je suis caissier, confie Nabil, et je trouve que devenir animateur est bien plus intéressant, ne serait-ce que pour partager de bons moments avec les autres et découvrir de nouveaux paysages. »

Âgé de 18 ans, il vient de terminer son stage pratique, entre centre aéré et Centre social. « Même si on nous prépare psychologiquement dans la partie théorique, il y a un fossé avec le stage, car on est directement confronté à des situations que l'on n'a pas forcément vues. On ne sait pas toujours quel comportement adopter, devant un enfant qui pleure par exemple... » Évidemment, dans ces cas-là, les animateurs professionnels qui supervisent les candidats au Bafa prennent le relais et leur montrent la marche à suivre. Il n'y a donc aucune raison d'avoir peur de se lancer dans l'aventure, même si, comme le dit Nabil, la formation ne fait pas tout...

« Pour moi il faut quand même être un peu fait pour ça ; aimer travailler dans le relationnel, prêter attention aux comportements de chacun pour bien gérer son groupe... C'est vraiment très enrichissant, poursuit-il. Quand on voit le sourire des enfants, c'est la meilleure des récompenses, on sait que tout ce que l'on a préparé pour eux a fonctionné, et cela prend tout son sens. »

Une belle émotion que la Ville aimerait faire ressentir à l'ensemble de sa jeunesse, car elle s'accompagne d'un précieux bagage qui pourrait leur être très utile.

UN VÉRITABLE ATOUT POUR L'AVENIR

« Quand ils nous sollicitent nous leur présentons toute la formation ; les aptitudes et les compétences qu'ils vont développer, et ce qui peut être valorisé dans le cadre de leurs parcours professionnel ou universitaire, explique Valérie Asensi, responsable du service Jeunesse. En plus des techniques d'animations, cela leur apprend aussi le travail d'équipe,

« La ville met en place tous les moyens nécessaires pour aider les jeunes à devenir des citoyens responsables. L'aide au Bafa contribue à les rendre autonomes financièrement et rapidement. »

Linda Bouchicha,

adjointe déléguée à la Jeunesse

la concertation, l'évaluation... Tout un tas de savoir-faire qu'ils retrouveront plus tard dans d'autres secteurs d'activités. » D'autant que le principal frein, à savoir le coût de la formation, qui varie entre 500 et 1 000 euros selon les organismes, est levé depuis longtemps par la Ville. Chaque candidat reçoit ainsi 150 euros dès la première séance théorique, et 50 euros en fin de formation, tout en sachant que le stage pratique est rémunéré et qu'il est possible de cumuler des aides de la Caf et de comités d'entreprises. « Cela soulage vraiment ; ne pas avoir à tout payer peut vraiment aider ceux qui hésitent encore à franchir le pas, confirme

Nabil, et puis il faut aussi le voir comme un investissement. » Puisque dès qu'ils terminent leur stage, ils ont accès en tant qu'animateurs diplômés, à de nombreuses opportunités d'emploi diverses. Reste, pour prétendre à cette aide de 200 euros, à réaliser des journées d'action citoyenne auprès du service Jeunesse. « C'est souvent dans le cadre de projets comme Martigues Propre, le Salon des Jeunes ou les Fadas du Monde, précise Valérie Asensi. Mais nous allons les développer ; c'est-à-dire que demain la l'AACS, le Conservatoire... Et toutes les associations vont pouvoir solliciter des actions citoyennes auprès des jeunes, pour qu'à terme nous puissions leur proposer un catalogue de missions disponibles, avec une belle diversité, afin qu'ils décident eux-mêmes sur quoi s'engager. Cela peut aussi leur donner une occasion d'essayer des postes qui seront disponibles une fois leur formation terminée, et sur lesquels ils avaient peut-être des idées reçues. » Car même si Nabil rêve plutôt d'encadrer des séjours aux États-Unis ou au Japon, il pourrait vite trouver son bonheur dans toutes les structures de la Ville, qui comme partout en France manquent d'animateurs, notamment l'été. **Rémi Chape**



PPRIF : LA CONCERTATION PARTIE POUR DURER

L'État a élaboré, sur le territoire, un contraignant Plan de Prévention des Risques Incendie de Forêt. Son application aura des conséquences sur les projets d'aménagements de la Ville, comme des particuliers. Le document est consultable jusqu'au 15 avril



L'incendie du mois d'août 2020 a menacé un grand nombre d'habitations, notamment dans le vallon de Saint-Julien et à La Couronne.

Les longues démonstrations de la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM 13) n'ont pas convaincu les Martégaux réunis ce soir-là dans la Maison de Carro. Le zonage provisoire proposé pour ce premier Plan de Prévention des Risques d'Incendie de Forêt (PPRIF) est bien trop rouge à leur goût. S'il venait à être appliqué en l'état, 80% de la commune seraient impactés au risque d'anéantir tout projet d'aménagement de la Ville et des particuliers. « Vous avez un terrain constructible, et du jour au lendemain on vous dit qu'il n'est plus constructible, ça vous plairait à vous ?, lance un riverain. Bien sûr qu'il faut protéger les gens des incendies, mais sans non plus tomber dans une caricature de règlement. » Bien que justifié par toute une série de données scientifiques, de protocoles divers, et de cadres techniques

éprouvés, le résultat manque de nuances et semble bien trop rigide. Les quelques cas particuliers exposés par les participants de cette première séance de concertation publique ne manqueront pas de se multiplier, car c'est bien l'ensemble du territoire communal, à peu d'exceptions près, qui est concerné. Même ceux qui ne sont pas en zone rouge, mais parmi les différentes nuances de bleus indiquant une plus faible

vulnérabilité, auront des travaux à faire. Cela va du remplacement de ses volets, portes et fenêtres, à l'enfouissement de citerne de gaz ou à l'installation d'un dispositif de déverrouillage de votre portail, dans le meilleur des cas. Pour effectuer ces aménagements, des subventions sont proposées ; jusqu'à 80 % du coût des travaux, avec un plafond de 36 000 euros grâce à la mobilisation du fonds Barnier.

« Le SDIS ne peut pas déployer un engin par habitation, l'important est donc d'être bien protégé personnellement, d'être résilient face à l'incendie, de ne pas être victime si le feu passe à côté. »

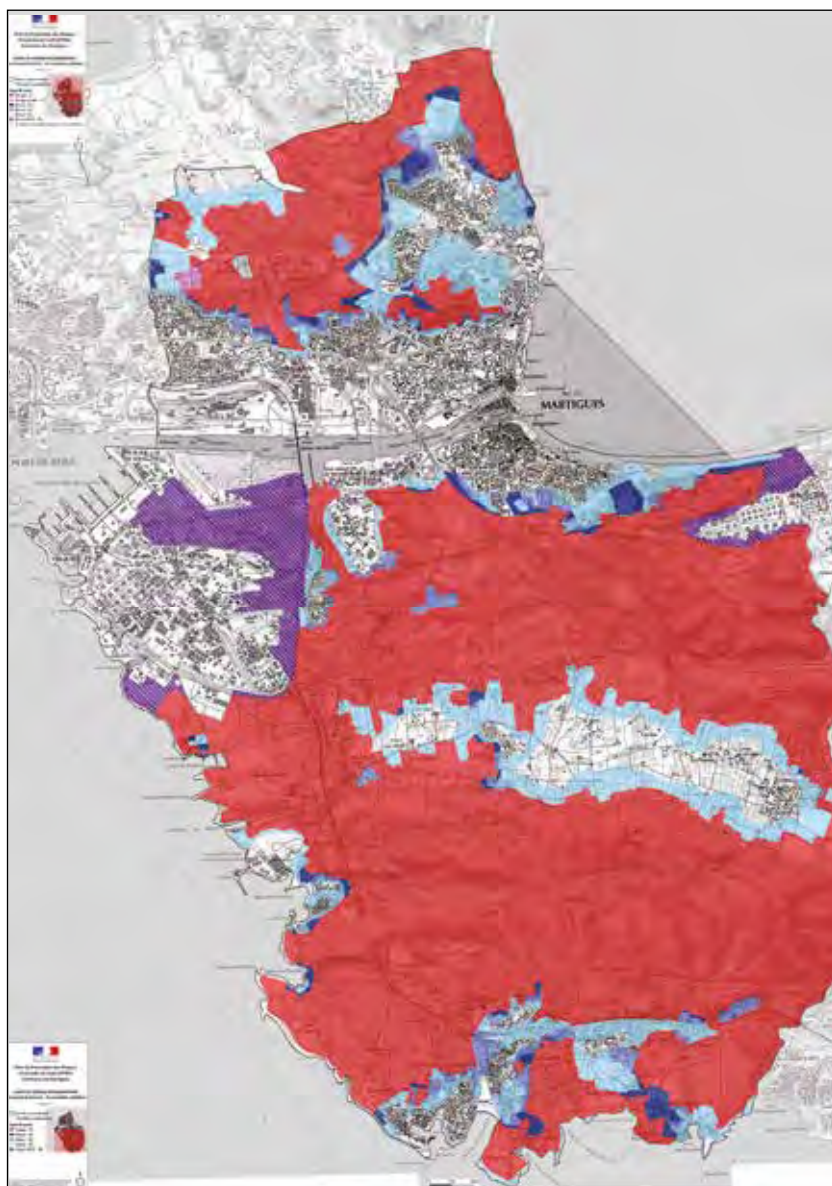
Lieutenant-Colonel Jean-Marc Roditis, du SDIS 13

ALÉAS ET DÉFENDABILITÉ

Ce qui reste difficilement compréhensible pour beaucoup, c'est que la différence entre rouge et bleu ne tient parfois qu'à quelques mètres. Tout dépend d'abord de la « défendabilité » de son logement, entendre par-là la capacité qu'auront les sapeurs-pompiers à intervenir en cas d'incendie ; ce qui se traduit notamment par l'existence d'une voie accessible aux camions et la proximité d'une borne ou d'un poteau incendie. « Toute règle a un effet de seuil, cela veut dire qu'à 199 mètres cela marche, mais qu'à 202 mètres cela ne marche plus, explique Julien Langumier à une habitante, un peu désemparée de se retrouver en zone à risque sans que ses voisins ne le soient. Comme dans tout document d'urbanisme, dès que l'on a des prescriptions qui touchent à la sécurité, elles s'appliquent, et on n'aura pas matière à discuter les 200 mètres », poursuit le Chef du service urbanisme de la DDTM 13.

L'autre facteur déterminant de la « couleur » du risque, est appelé « l'aléa ». « C'est ce qui représente l'intensité d'un potentiel feu de forêt dans un secteur donné, précise Cécile Marronnier, chargée d'études spécialisées dans le risque incendie. On le calcule avec la topographie, le vent et la végétation, puis une doctrine nationale permet de le classer selon six catégories, allant de très faible à exceptionnel. » Rien de compliqué jusque-là ; en gros, plus l'habitation est proche d'une forêt ou d'un massif, et plus l'aléa est élevé. Pour autant, ce qui peut surprendre, c'est que ces « calculs » ne sont pas tous réalisés à partir de l'existant... « Depuis l'incendie de 2020, il n'y a plus de pins, surtout entre la voie rapide et les maisons ; comment cela se fait que cela reste en risque rouge puisqu'il n'y a plus de végétation ? », demande justement

© François Deléna



Le zonage provisoire du PPRIF colore une grande partie du territoire communal en rouge.

Laurence. « C'est que lorsque l'on a affaire à des sols brûlés récemment, on modélise une forêt reconstituée dix ans après le passage du feu pour établir la carte d'aléas, lui répond Julien Langumier. C'est la règle de l'art appliquée au niveau national. »

PASSER DU ROUGE AU BLEU

S'il semble compliqué d'obtenir des services de l'État un quelconque assouplissement de leur cadre réglementaire, la municipalité se bat pour que le zonage continue d'évoluer. Gaby Charroux a assuré les participants qu'il ne s'agissait que du début de la concertation, que de nouvelles réunions se tiendraient, et que la Ville ferait tous les efforts possibles pour aider les habitants en zone rouge à basculer en zone bleue. « Nous avons déjà obtenu une nette amélioration

depuis la toute première carte qui était proposée, mais je pense que cela ne suffit pas, et que nous pouvons encore aller plus loin, confirme le maire. Tout le monde est conscient du risque et il ne s'agit pas de changer la couleur pour changer la couleur, mais plutôt de savoir comment on peut agir pour diminuer la vulnérabilité dans certaines zones. »

Les services municipaux peuvent par exemple réaliser des aménagements pour rendre davantage de voies accessibles aux camions de pompiers, et développer le nombre de bornes incendies utilisables. Tout ne sera pas faisable, car le réseau d'eau est actuellement géré par la Métropole, et implanter une borne nécessite qu'une pression suffisante soit disponible... Mais la Ville souhaite obtenir de la DDTM 13 des précisions, pour

10 000

logements sont concernés à Martigues.



La défendabilité dépend des voies d'accès permettant aux camions de pompiers d'intervenir.

que chaque habitant concerné puisse comprendre pourquoi sa maison se situe dans tel zonage. « La carte que nous voyons ici est loin d'être arrêtée, c'est à peine le début, a annoncé Gaby Charroux à ses représentants en fin de séance. On n'a pas fini, on va vous demander encore beaucoup de travail, pour que vous nous aidiez à comprendre ce qu'il y a à faire, et ce que l'on peut faire, chacun dans sa propriété, mais aussi à l'échelle de la commune. » Les observations peuvent être formulées par les particuliers jusqu'au lundi 15 avril, sur les registres ouverts à la Maison de Carro, la Maison de Lavéra, et l'Hôtel de Ville, mais aussi courrier et par mail (voir ci-contre). Rémi Chape

CONCERTATION LE JEUDI 4 AVRIL

Lors du dernier conseil municipal, Gaby Charroux a vivement invité les habitants à participer à la dernière réunion de concertation publique programmée, qui se tiendra le jeudi 4 avril à 18 h en salle des Conférences de l'Hôtel de Ville. « Nous devons tous nous mobiliser pour que le PPRIF n'hypothèque pas définitivement nos possibilités d'aménagements futurs », a-t-il souligné.

mail : ddtm-concertation-pprif@bouches-du-rhone.gouv.fr
courrier : DDTM 13 – Service Urbanisme – 16 rue A. Zattara
13332 Marseille Cedex 3





LES PRINTEMPS TOUTE L'ANNÉE

« Les Printemps » reviennent à Martigues jusqu'en début juin. Diverses manifestations auront lieu durant cette période, avec pour point d'orgue Le Beau Printemps, le 4 mai prochain. Bien plus qu'un évènement autour d'une politique menée par la ville depuis quelques années, Les Printemps montrent surtout qu'ici, le développement durable est un état d'esprit. Habitants, associations, services municipaux et industriels, agissent de concert

Le développement durable est, depuis longtemps, un axe fort de la politique municipale martégale. Il est même l'un des quatre piliers sur lesquels repose le programme de la majorité, le D du mot IDÉE. Sur le papier, les choses sont ainsi clairement définies, dans les faits, difficile de cantonner le développement durable tant sa définition se veut large et complexe. « C'est un sujet transversal, tout le monde doit se sentir concerné », estime Jean-François Mauffrey, conseiller municipal délégué à l'industrie et à l'environnement ; car le développement durable est un état d'esprit et l'action municipale se construit depuis ce postulat. « On ne peut pas cloisonner, tout est étroitement lié, poursuit l'élue. C'est comme le vivre-ensemble ou l'égalité. Ce sont des notions que l'on intègre

dans chaque projet que nous menons. On travaille actuellement sur l'arrosage connecté dans nos espaces verts. L'enjeu du développement durable est évident tout comme celui d'une ville innovante. Dans la même logique, on peut aussi parler de la place des Aires. Il est essentiel de questionner les habitants pour connaître les usages autour de ce lieu. Là encore, l'enjeu de développement durable est évident, mais on parle aussi de vivre-ensemble dans l'appropriation de cette place. Le développement durable est une très belle vitrine pour se questionner autour des enjeux environnementaux, voir comment la ville peut y répondre. Mais pour cela, on ne peut raisonner par service. Ce doit être envisagé de manière globale, parce que c'est une question qui oriente toutes nos décisions. » En effet, Petite enfance, Urbanisme, Commande publique, et



un peu plus la politique menée. « Nous l'avons demandé pour valider notre réponse à un cahier des charges vertueux, poursuit l'élue. Mais au-delà du label, ce qui est intéressant c'est la dynamique que ce projet crée. Pour l'obtenir il a fallu réaliser une présentation orale plus une visite de la ville. Nous avons mis en avant cette transversalité des services et plusieurs projets comme la restauration de la ferme Mandine à Figuerolles que nous avons voulu autosuffisante. Le fait de recevoir des personnes extérieures qui jugent de nos pratiques permet à tous les agents d'agir avec le même objectif et la même envie. »

IMPLIQUER LES HABITANTS

Pour autant, une ville ne se construit pas sur la seule volonté d'élus et d'autres acteurs tiennent un rôle essentiel ; en premier les habitants. Là aussi, la municipalité a estimé l'importance de les associer à la construction de la cité. L'avis des riverains est ainsi régulièrement pris en compte dans les projets. Celui de la place des Aires en est un bon exemple et les presque 800 avis reçus prouvent que les Martégaux et les Martégaux commencent à se saisir de cette façon de faire. Une autre action d'ampleur et participative se met en place : la création d'un Atlas

de la Biodiversité Communale (ABC). « Nous avons obtenu des fonds de l'Office français de la biodiversité pour améliorer notre connaissance de la faune et la flore locale. Sauf que nous tenions absolument à ce que ce projet soit construit avec les habitants. C'est pourquoi à Martigues il s'appelle Atlas populaire de la Biodiversité Communale. » Ce projet se poursuit sur trois ans et, en attendant, tous les habitants sont invités à y collaborer. « L'adage dit que l'on ne protège que ce que l'on connaît. Il est donc nécessaire d'augmenter notre niveau de connaissance, pour mieux protéger notre patrimoine et l'intégrer dans notre politique d'aménagement. »

QUEL RÔLE POUR LES INDUSTRIELS ?

Enfin, le dernier paramètre de taille pour que l'enjeu de développement durable ait véritablement du sens, tient à la bonne volonté des industriels locaux. Si tous sont impliqués, comme l'impose la loi, dans des démarches de réduction d'émissions de gaz à effet de serre, la collaboration, à plus ou moins grande échelle avec la municipalité, est indispensable pour mener des politiques publiques intéressantes. « C'est une grande question que celle de l'information, avait annoncé

Florian Salazar-Martin, adjoint délégué à la ville durable lors du bilan mi-mandat. Il faut que les gens soient renseignés. C'est pourquoi on travaille avec les industriels, on nous demande notre avis sur le PPRT, on établit des documents comme le DICRIM*. On vit avec l'industrie, notre histoire lui est étroitement liée, une ville éco-responsable ne peut se construire sans elle. » Et inversement, les problématiques de développement durable et d'éco-responsabilité sont primordiales dans les projets qui verront bientôt le jour sur le territoire.

« Nous devons intégrer dans notre réflexion les changements globaux que nous connaissons ou qui se dessinent, conclut Jean-François Mauffrey. Je parle par exemple des températures caniculaires ou des épisodes de pluies intenses. Tout ceci doit désormais être pris en compte. » C'est le cas, pour preuve, du projet Carbon qui devrait s'installer à Fos-sur-Mer. Il ne pourra pas s'implanter en-dessous d'1 m 80 d'altitude, anticipant ainsi une montée des eaux. Tout ce travail collégial sera ainsi mis à l'honneur jusqu'au mois de mai. Après cela, place à l'été mais le printemps continue...

Gwladys Saucerotte

* Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs

même Culture, toutes les Directions et les services à Martigues sont partie prenante. C'est tout cela qui est mis à l'honneur lors des Printemps. Toutefois, cette façon de fonctionner ne s'arrête pas là. L'ambition est d'aller encore plus loin. Pour cela, la Ville forme et sensibilise l'ensemble de ses agents. Des ateliers ont eu lieu avec divers conférenciers sur des enjeux de développement durable. Des formations dédiées avec le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles ont également été mises en place. D'autres devraient se dérouler cette année. De la même manière, la Ville s'est positionnée pour obtenir l'échelon trois du label Territoire durable. Déjà auréolée du niveau deux, franchir l'étape d'après lui permettrait d'asseoir



À Martigues, le développement durable est un état d'esprit. La fréquentation de la voie verte de Carro prouve que les Martégaux le partagent.

CONTRIBUEZ À L'ATLAS POPULAIRE DE LA BIODIVERSITÉ !

Si découvrir la faune et la flore locale vous intéresse, le service Biodiversité vous expliquera, lors du Beau Printemps, le 4 mai, comment participer à cet Atlas populaire



Des inventaires participatifs de la faune et la flore locales vont être organisés par le service Biodiversité. Ils compléteront l'Atlas populaire de la Biodiversité Communale en cours.

Ce n'est pas un petit travail qui est en cours dans les espaces naturels Martégaux. Depuis le mois de mars, des inventaires de la faune et de la flore sont lancés. Ce sont les insectes et les mollusques qui ont la primeur de cette recherche avec les professionnels du Conservatoire d'espaces naturels (CEN PACA).

Leur travail sera mis en avant le **17 avril** prochain où le public pourra les rencontrer et découvrir les insectes de la commune. Si cette rencontre peut sembler anodine elle en dit pourtant long sur la démarche de la Ville. À Martigues, on ambitionne d'aller plus loin et d'associer les habitants à

la création de cet Atlas qui a d'ailleurs pour nom officiel Atlas Populaire de la Biodiversité Communale. « L'idée est de modifier les regards sur cette richesse patrimoniale, explique Jean-François Mauffrey, conseiller municipal industrie et environnement. Pour cela, il est indispensable d'impliquer la population. » En ce mois d'avril et jusqu'en mai, plusieurs temps forts auront donc lieu en ce sens à l'occasion des Printemps. « Nous proposons une animation le **6 avril**, annonce Ameline Ferrand, responsable du secteur préservation des milieux naturels du service Biodiversité, Espaces Naturels et Littoral. Avec le bureau

d'étude Agir Écologique, nous mettons en place un inventaire participatif sur l'Hélianthème à feuilles de marum. L'animation permettra d'expliquer et de contribuer en direct à cet inventaire. Mais il est aussi possible d'y participer grâce à l'application INPN espèces. » D'autres inventaires participatifs devraient ainsi être proposés aux habitants durant les trois années que durera la constitution de l'Atlas. « L'objectif est de mieux visualiser l'étendue de la faune et de la flore locale. D'avoir une meilleure connaissance de leurs emplacements, de récolter des données supplémentaires, poursuit Ameline Ferrand. Faire participer des citoyens est très intéressant puisqu'on élargit les zones de recherche. »

DÉCOUVRIR ET AIMER SON TERRITOIRE

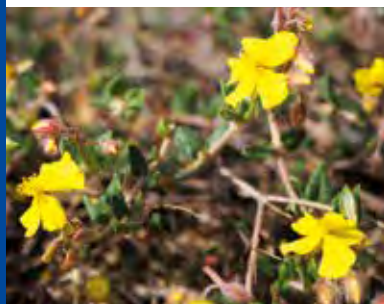
Parmi les naturalistes, le CEN PACA ne sera pas le seul contributeur. Le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles sera en charge du répertoire botanique, la Ligue de Protection des Oiseaux de celui des oiseaux, des reptiles

et des amphibiens et le Gipreb analysera les fonds de l'étang de Berre. Le Groupe des Chiroptères de Provence est également partenaire. Le **29 avril**, la LPO propose une journée d'initiation et de découverte des oiseaux méditerranéens de garrigue et le **30 avril** ce sera autour du hérisson. « C'est essentiel pour nous de constituer un inventaire populaire et proche des citoyens, conclut Jean-François Mauffrey. Cet outil va nous permettre d'améliorer la connaissance de notre biodiversité pour mieux la prendre en compte dans les projets futurs et la gestion du foncier. On souhaite que les habitants découvrent, aiment et protègent leur environnement. » G.S.

Contact : service Biodiversité

04 42 49 03 21 ou 04 42 49 03 00
abcpopulaire@ville-martigues.fr

Toutes les informations sont à retrouver sur martiguesbouge.fr et sur ville-martigues.fr, page ABC populaire.



Hélianthème à feuilles de marum.



Hérisson d'Europe.



© F.M.

DU NOUVEAU À LA FERME

La ferme pédagogique de Figuerolles aura aussi un stand lors du Beau printemps. Elle présentera les diverses animations proposées au cours de l'année, son rôle et son action. Pour attendrir les passants, quelques animaux seront présents ce jour-là. Au sein de la ferme, *Babe*, un tout nouveau petit cochon rose vient d'être accueilli. Après une période de quarantaine et un bilan de santé complet, le petit cochon a été complètement adopté ! D'autres animaux sont aussi venus grossir le cheptel de la ferme, notamment quatre canards coureurs indiens. Et bientôt une velle, remplaçant la vache Marguerite, devrait arriver.



© Fabrice Calvez - Lipo

OBSERVEZ LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA

La Ligue de Protection des Oiseaux PACA sera présente le 4 mai prochain, elle mettra en avant les différentes animations proposées à Martigues. À noter que depuis le 1^{er} mars et jusqu'au 30 avril, la LPO organise l'observatoire régional de la Chevêche d'Athéna. Le recensement de ces rapaces nocturnes permet d'estimer la tendance démographique. Les derniers relevés ont, hélas, permis de réévaluer le statut de l'animal qui est passé de « préoccupation mineure » à « quasi menacé » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de PACA. Il sera donc possible d'entendre des ululements tout au long du mois.

RENOUVELLEMENT DU LABEL TERRITOIRE DURABLE, BIENTÔT LE NIVEAU 3 ?

La Ville a reçu la visite du jury du label Territoire durable. L'objectif est d'obtenir le niveau 3 de ce label qui valorise et accompagne les actions mises en place par les communes. Pour obtenir le grade supérieur la municipalité a dû passer un oral avant de faire visiter la ville. « Nous avons présenté un bilan de la première candidature, explique Jean-François Mauffrey, conseiller municipal délégué à l'industrie et l'environnement. Qu'avons-nous fait évoluer depuis et qu'avons-nous mis en marche ? Nous avons mis en avant notre ambition de questionner les pratiques et de réaliser un diagnostic auprès des différents services de la Ville pour savoir comment les agents s'emparent de cette question de développement durable. » Parmi les projets présentés, la ville a privilégié la rénovation exceptionnelle et entièrement verte de la ferme Mandine au parc de Figuerolles, la politique de la commande publique et notamment son schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables, la création d'un Atlas populaire de la Biodiversité Communale, mais aussi l'association systématique des habitants dans les grands projets ou encore les enjeux de désimperméabilisation des sols. Le résultat de cette candidature devrait être connue cet automne.



© Frédéric Muros

ACHETER SANS PESER

Voilà près d'un an maintenant que la ville a gravé dans le marbre du Conseil municipal sa politique « d'achats responsables ». Produits reconditionnés, locaux ou recyclés, sont autant d'armes utilisées pour combattre les inégalités sociales et environnementales

« On était les MM. Jourdain de l'achat responsable », plaisante Céline Moutailler, la directrice de la commande publique durable. La commune n'a en effet pas attendu pour lier commande publique et préservation du territoire. « Par exemple, 98 % de nos choix de marchés publics intègrent déjà un critère vert. La démarche existait auparavant, aujourd'hui, nous la renforçons. » Car la loi impose dorénavant l'adoption et la publication d'un Schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables (SPASER) pour les villes d'une certaine taille. Martigues est concernée. « Nous avons décidé de transformer cette contrainte en opportunité et d'en faire une déclinaison concrète d'une "IDÉE neuve de la ville". » Une délibération a été prise dans ce sens en mai 2023. Les achats de la municipalité doivent désormais

être innovants, durables et en faveur de l'égalité et du vivre ensemble. Les exemples ne manquent pas. « Le matériel destiné au rebut est revendu aux enchères, reprend Céline Moutailler. Quarante pour cent du papier utilisé dans les bureaux sont issus du recyclage. Nous achetons des bois locaux qui servent de matériaux à faible empreinte carbone et à forte labélisation pour les besoins de charpentes. » Une grande campagne a également eu lieu au sein des services pour remplacer les bouteilles d'eau en plastique par des gourdes ou des gobelets en matériau recyclé.

DES MARCHÉS À PRENDRE

La politique d'achat durable sert aussi de levier d'insertion en « réservant certains marchés publics à des entreprises sociales et solidaires ». Une démarche vertueuse pour

l'élus Jean-François Mauffrey qui se défend d'utiliser l'écoblanchiment pour faire passer une politique de rigueur : « Le SPASER représente un important budget. Son ambition est de mettre en place des partenariats avec des entreprises locales et d'acheter des produits équitables à faible empreinte carbone. Ce document annonce publiquement notre souhait de nous fournir en produits biosourcés et, par ricochet, nous espérons influencer les vendeurs. » Car la volonté ne suffit pas. La municipalité peine, par exemple, à trouver des chaussures de sécurité reconditionnées pour ses agents et agents. Avis aux entrepreneurs !

Cédric Lombard



ZIEM SE MET AU VERT

Alphonse Rey, Pin et étang, aquarelle sur papier, 26 x 33 cm, © Musée Ziem / cliché Gérard Dufrène

Le musée Ziem accueillera à partir du 6 avril une exposition totalement inédite en lien avec Les Printemps. Une centaine d'œuvres y sera présentée, dont un prêt exceptionnel du musée d'Orsay

L'exposition « Vivant ! faune et flore dans les collections » va marquer l'histoire du musée Ziem à plus d'un titre. Déjà, par les grands noms qui signent les œuvres majeures qui y seront exposées. Il y aura Félix Ziem évidemment, mais aussi Raoul Dufy, André Derain et la présence exceptionnelle d'un tableau de Paul Guigou (voir encadré). Et puis, parce que, pour la première fois, l'exposition est issue d'une démarche participative. « Dans cette démarche, le conservateur n'est pas le seul à choisir les œuvres, s'enthousiasme Céline Laudin la Directrice. Il y a aussi l'équipe et tous les amoureux du musée au sens large que ce soit l'association des "Amis du musée" ou les participants des ateliers d'art plastique adultes et enfants. C'est tout

à fait inédit. » L'approche collaborative ne s'arrêtera pas là. Le service Espaces Verts et Forêt apportera une vision botanique avec des visites à deux voix pour enrichir la présentation artistique. Rémy Stéphanides, le régisseur des collections a été partie prenante. « Toute l'équipe a pu proposer une liste parmi une sélection. J'ai établi la mienne sur des critères purement esthétiques », sourit-il. Car l'approche a été totalement libre. « Chez les participants des ateliers, on a d'ailleurs vu une nette différence entre les adultes tournés vers des créations modernes ou conceptuelles et les enfants plus sensibles aux figuratifs et aux représentations d'animaux. » L'exposition s'installera au premier étage où 300 m² seront mis à disposition. Vous y découvrirez

une « centaine d'œuvres du XIX^e et du XX^e siècles dont beaucoup n'ont jamais, ou que très rarement, été montrées au public », reprend Céline Laudin. Une première section sera consacrée à la représentation de l'arbre. La deuxième salle se concentre sur les espèces méditerranéennes et particulièrement les pins et les palmiers. Les fleurs ne seront pas oubliées. « Félix Ziem est connu comme un peintre de paysage, mais il a aussi fait des représentations de fleurs qui sont magnifiques. » La dernière salle sera dédiée aux animaux. « En préparant l'exposition, poursuit la directrice, on s'est aperçus qu'on avait plus de 400 œuvres où figuraient des animaux, dont de très beaux perroquets rencontrés par le peintre lors de ses voyages. »

Cédric Lombard

« Vivant ! faune et flore dans les collections » est à découvrir jusqu'au 22 septembre du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. L'entrée est gratuite.

UN ÉVÈNEMENT DANS L'ÉVÈNEMENT

Sa présence mérite à elle seule le déplacement. Une œuvre majeure signée par Paul Guigou sera exposée dans la deuxième salle de l'exposition. « Route de la Gineste, près de Marseille » est un prêt exceptionnel du musée d'Orsay à Paris. Une première pour le musée Ziem. « Nous sommes très heureux d'accueillir ce tableau exposé au Louvre-Lens l'été dernier », se réjouit Céline Laudin. L'œuvre extrêmement lumineuse peinte en 1859 est une parfaite représentante de l'école provençale.

Paul Camille Guigou, Route de la Gineste près de Marseille, RF 2028, dépôt du musée d'Orsay, Paris au musée Ziem, Martignes, copyright RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



LES PAILLOTES ROUVRENT !



Elles sont, depuis plusieurs années maintenant, synonyme d'arrivée du printemps et des beaux jours. Les deux pailloles de la plage de Ferrières rouvrent leurs portes le 4 mai prochain. Les Martégaux et les Martégaux pourront donc venir s'installer en terrasse, au bord de l'étang pour siroter ou déguster. Certaines proposent des animations le soir.



LA BELLE SAISON FLEURIT AU JARDIN DE FERRIÈRES

Le Beau Printemps sera le temps fort des célébrations. Près d'une cinquantaine de stands réveilleront le jardin de Ferrières, le samedi 4 mai, de 10 h à 18 h 30

Produits nature, bio ou locaux, mais aussi artisanat et bien-être avec des professionnels de la santé permettront aux visiteurs de vivre pleinement, et du bon côté, cette période de douceur et de renaissance de la végétation. Les services de la ville ne seront pas en reste pour vous faire partager les engagements et actions de la municipalité en matière de développement durable. Ils présenteront notamment l'incircoutournable arrosage connecté. Vous y rencontrez également le personnel des chantiers d'insertion et de MISS (Martigues Insertion Solidarité Services) pour ne citer qu'eux. Les plus jeunes pourront profiter de la présence des animaux de la ferme pédagogique et des animations leur seront spécialement dédiées. **Cédric Lombard**
Renseignements au 04 42 44 34 66

« LES PRINTEMPS », TOUT UN PROGRAMME

Mercredi 3 avril

Chasse aux œufs à la ferme, trois créneaux au choix : 10 h / 10 h 30 / 11 h, 2 à 5 ans, à la ferme pédagogique. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Samedi 6 avril

Atlas populaire de la Biodiversité Communale, animation : « Quête à la découverte de l'Hélianthème à feuilles de Marum » avec Agir Écologique. La Courtine, tout public. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Du samedi 6 avril au dimanche 22 septembre

Exposition : Vivant ! Faune et flore dans les collections. Musée Ziem, tout public. Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h (fermé les lundis et mardis). Renseignements au 04 42 41 39 60

Semaine du 8 au 12 avril

Projection du film « VIVANT » de Yann Arthus-Bertrand et présentation de l'Atlas populaire de la Biodiversité Communale. Cinéma La Cascade ou salle Jean Renoir, tout public

Mercredi 10 avril

Tonte des moutons, de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 15 h 30. Ferme pédagogique, tout public. Renseignements au 04 42 49 03 00

Mercredi 17 avril

Atlas populaire de la Biodiversité Communale, animation « À la découverte des insectes » avec le Cen PACA. Tout public, de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h, sur inscription au 04 42 49 03 00

Du 20 au 28 avril

Christopher-Alexander Gellert, photos, vidéos, textes, en résidence au tétrodon, en partenariat avec l'association « Par Ce Passage Infranchi »

Mardi 23 avril

Atelier découverte des lapins et des cochons d'inde, deux créneaux au choix : 10 h à 10 h 30 / 10 h 45 à 11 h 15, 4 à 6 ans, ferme pédagogique. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Mercredi 24 avril

Atelier « Ça vole ! », il invite à lever les yeux et à découvrir les insectes volants, à 14 h. Galerie de l'Histoire, tout public

Jeudi 25 avril

Atelier découverte des lapins et des cochons d'inde, deux créneaux au choix : 10 h à 10 h 30 / 10 h 45 à 11 h 15), pour les 6/8 ans. Le **mardi 30 avril**, pour les 4/6 ans. Ferme pédagogique, sur inscription au 04 42 49 03 00

LE Beau Printemps
10h-18h30
Gratuit

Samedi 4 mai
Jardin de Ferrières

- Stands nature
- Animations enfants
- Bien-être
- Artisanat
- Animaux de la ferme, ruche
- Ateliers
- Rencontres, débats
- Produits bio & locaux
- Sensibilisation à la nature en ville

martiguesbouge.fr - @Ville de martigues - officiel

Martigues
UNE VILLE NOUVE DE LA VILLE

© DR - Service communication de Martigues

Vendredi 26 avril

Raconte-moi à la ferme, de 10 h à 10 h 30 pour les moins de 3 ans et 10 h 45 à 11 h 30 pour les plus de 3 ans), ferme pédagogique. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Du samedi 27 avril au vendredi 24 mai

Exposition « Petites histoires d'insectes », du mardi au samedi de 10 h à 18 h 30. Trente tirages dont quinze en papier oishi (fabrication artisanale japonaise). Médiathèque Louis Aragon, tout public. Renseignements au 04 42 80 27 97

Samedi 27 avril à 19 h

Rencontre « Ne perdons pas le nord », avec Théo César et Yohan Kumanovic, Renseignements au 04 42 10 82 90

Du 28 au 5 mai

Nicolas Memain, textes et balade, en résidence au tétrodon

Lundi 29 avril

Atlas populaire de la Biodiversité Communale, journée Initiation « À la découverte des oiseaux méditerranéens », avec LPO PACA. Tout public. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Mardi 30 avril

Atelier découverte de l'éco-pâturage, de 14 h à 15 h, pour les 6 à 10 ans, ferme pédagogique. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Mardi 30 avril

Atlas populaire de la Biodiversité Communale, animation « À la découverte du hérisson », avec LPO PACA. Tout public. Sur inscription au 04 42 49 03 00

Samedi 4 mai

Le Beau Printemps, de 10 h à 18 h 30, jardin de Ferrières, tout public. Renseignements au 04 42 44 34 66

Plus d'informations sur la programmation sur martiguesbouge.fr



L'AIRE DU CHANGEMENT

Ça y est, les Martégaux se sont exprimés sur les enjeux prioritaires de la place des Aires. C'est maintenant la place aux aménagements, toujours avec l'aide des habitants

« Quand est-ce qu'on aura les résultats ? », demandaient les habitants de Martigues, impatients, lors des dernières balades urbaines de la place des Aires. Et cette interrogation était souvent suivie d'un : « J'espère que vous garderez le parking ! »

Avec 770 réponses obtenues sur les différents supports proposés par la Ville, la conservation du parking arrive en tête avec 65 %, faisant de cet objectif l'enjeu numéro un. De quoi rassurer les commerçants.

« Au sein du centre-ville on est obligé d'avoir des parkings, bien qu'à Martigues on ne soit pas les plus mal lotis. J'en suis très content et en plus ça sera du qualitatif ! », conclut fièrement Stéphane à la tête d'un salon de coiffure dans le quartier de Ferrières. Car ce mois de mars a servi à entamer la seconde phase du projet, celle de la réflexion sur la façon d'aménager et d'améliorer ces espaces selon les enjeux mis en avant par les riverains. Et celui qui vient juste après le parking avec 63 %, c'est l'aménagement

du paysage et de la vue sur l'étang. Les habitants ont donc creusé leurs méninges pour rendre cet endroit plus agréable et pratique.

TROIS THÉMATIQUES ABORDÉES

Trois thématiques ont été discutées lors de nouvelles concertations : les activités, les transports et la végétalisation de l'espace. De leur côté les architectes de la ville avaient également préparé le terrain. « On avait déjà engagé des études techniques, sans pour autant

« Le jardin est beau, on pourrait l'agrandir, repousser un peu le parking. Et le petit marché du fond pourrait devenir un grand marché ! » Henri

s'écarter du compte-rendu », précise Sandrine Lemire, architecte de la ville. En tout cas, les habitants avaient des idées plein la tête, comme en témoigne les propositions recueillies en février. Sur la question du parking, l'un des Martégaux a proposé « d'optimiser l'espace qui est mal agencé, entre zones vides et barrières inutiles. »



« Je verrai des espaces pensés et conçus pour des échanges culturels, sportifs, bref tout ce qui pourrait amener les gens à se rencontrer et à échanger ; à l'heure où les écrans nous dévorent. » Une habitante

« Pourquoi pas faire un petit terrain de boules avec une buvette ? En revanche, fermé et sécurisé le soir. » Michel

« Il faudrait mettre des kiosques entre le parking et le théâtre de verdure, pour que l'on puisse manger, ou avec des petites bibliothèques par exemple. Mais aussi un espace gymnastique pour s'entraîner. » Jean-Marie



Au niveau des transports, d'autres ont proposé d'interpeller la Métropole pour mettre en place des navettes routières de centre ville à partir de parkings relais, à La Halle et à Ziem. Et pour les loisirs, nombreux sont ceux qui ont évoqué un terrain de boules ou un espace pour faire du sport en extérieur. En tout cas, les architectes ne manquent pas de propositions. Ce projet sera présenté à la population le mercredi 17 avril de 18 h à 19 h 30 dans la salle Dufy de la Maison du tourisme. Sarah Le Guen

Dates des rendez-vous et suivi du projet sur jeparticipe.ville-martigues.fr

Après les balades urbaines et les concertations, le projet sera présenté le mercredi 17 avril à tous les Martégaux.

« Ça condamnerait quelques places, mais ça serait sympa de mettre des arbres sur le parking. Et de faire un revêtement avec des grilles de protection sur un sol engazonné, où les voitures peuvent se garer dessus. » Patricia

QUAND RENCONTRES ET PROPRETÉ SE MÉLANGENT

À Jonquières, pour lutter contre les déjections du centre-ville, la mairie a ouvert depuis le 11 mars un espace destiné aux chiens. Un lieu de rencontres pour les canins, mais aussi pour leurs maîtres

Sous le regard amusé des passants, Storm, un staffie à poils bruns très câlin, s'amuse avec ses deux nouveaux amis. Dans un lieu aménagé pour les canins, appelé aire d'ébats, plusieurs chiens se courent après, se reniflent, partent à la chasse au bâton et n'oublient pas de venir saluer leurs maîtres en pleine discussion. Parmi eux, il y a Yassine, le propriétaire de Storm. Il a fait un détour exprès pour venir le promener dans ce nouvel espace, notamment pour qu'il rencontre d'autres de ses congénères. « C'est une très bonne initiative, remarque-t-il. Ça nous permet aussi de nous rencontrer, de découvrir de nouveaux voisins, de nouvelles personnes. » Il sourit, un œil tourné vers son staffie en train de se rouler par terre avec ses copains. À côté de lui, Stéphane,

propriétaire de Taiki, un rottweiler croisé labrador et golden retriever. Ce dernier est rassuré de voir que l'aire d'ébats est entourée de grilles. « On serait obligé de les garder en laisse, par rapport aux voitures qui ne sont pas loin. Quand ils jouent, ils sont dans leur jeu et ils ne font pas forcément attention. Mais comme c'est fermé, il n'y a plus aucun danger. » Aménagée, l'aire met surtout à disposition des sacs à déjections et offre un coin tranquille pour s'asseoir sous les arbres. Le lieu devrait même accueillir prochainement des aménagements pour le bien-être des animaux, ainsi qu'une fontaine à eau. L'objectif est d'y familiariser les chiens afin qu'ils épargnent les trottoirs, préservant la salubrité du quartier, mais aussi qu'ils se socialisent, évitant ainsi



À l'ouverture de l'aire d'ébats le 11 mars, Magali, médiatrice de la propreté urbaine donne des

« Près de 80 % des gens nous ont dit qu'ils pensaient que leur chien avait le droit de déféquer dans des espaces verts, dans les pourtours des arbres, dans les parcs. » Sébastien

Vonner, responsable de service Développement des quartiers



Storm et son maître sont ravis de se faire de nouveaux copains.

des comportements agressifs. Durant deux semaines, une médiatrice de la propreté urbaine et un agent du service Développement des quartiers sont venus sensibiliser les propriétaires aux bonnes habitudes à adopter au sein de cette aire.

À l'ouverture, c'est Magali qui conseillait les riverains. « Les gens discutent, les chiens se rencontrent, franchement, c'est génial », observe-t-elle face à l'arrivée de deux nouveaux toutous dans le parc.

STOP AUX CACAS SAUVAGES

Au moins deux fois par jour, été comme hiver, les propriétaires de chien enfilent leur manteau et sortent afin de satisfaire les besoins sanitaires de leur canin. Mais difficile de s'éloigner du centre-ville pour le promener. Si la plupart

font l'effort de les ramasser, les déjections abandonnées sur le trottoir, dans les parcs ou sur le pourtour des arbres gâchent la vie des autres riverains. Surtout, quartier de Jonquières, dans l'avenue pasteur et le parc Émile Zola à côté de la MJC. « Les enfants appelaient ce parc-là, le parc à cacas... », soupire Sébastien Vonner, chef du service Développement des quartiers. « C'est là que la mixité des usages ne convient plus », ajoute Axel Samuel, à la tête de la Direction Proximité Développement Local. D'où l'importance de créer cette aire d'ébats à côté du parc, sur le boulevard Émile Zola, en face de l'avenue Paul Di Lorto. D'autant que ce lieu est très fréquenté par les propriétaires de chiens ; d'ailleurs dès le premier jour d'ouverture, plusieurs maîtres accompagnés de leur animal y sont venus. Ils ont pu échanger, là où avant, ils se



« On espère qu'en ayant un espace totalement réservé, les gens prennent conscience qu'il faut aussi y mettre du sien. »

Charlette Bénard élue déléguée à la condition animale



conseils aux propriétaires de chiens sur la bonne utilisation de ce nouvel espace.

seraient peut-être simplement croisés entre deux rues. « En créant cet espace, nous ambitionnons une prise de conscience des habitants », explique Charlette Bénard, adjointe, qui vient de prendre la tête d'une toute nouvelle délégation dédiée à la condition

animale. Au total, cinq canins peuvent se rencontrer sur le nouvel espace recouvert d'herbe. Seuls les chiens de catégorie I sont interdits, et ceux de catégorie II doivent être muselés et tenus en laisse.

Sarah Le Guen

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

Tél. 04 42 41 62 50
site internet : www.sfm-martigues.fr

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925

« MA LIBERTÉ, C'EST LA LAÏCITÉ »

En 2023, le Centre social Jeanne Pistoun a mené un long travail autour de la question de la laïcité. Face au grand intérêt des publics, le projet est relancé cette année



Les écoliers ont réalisé leur propre exposition sur le thème de la laïcité. Elle a été exposée le 20 mars dernier lors de la fête de clôture du projet mené par le Centre social Pistoun.

Ce mail, d'un habitant, la directrice du Centre social Jeanne Pistoun ne s'y attendait pas : « *Je tiens à vous féliciter pour le résultat, le courage et l'intelligence avec lesquels vous avez abordé ces sujets brûlants et essentiels du vivre-ensemble* », nous lit-elle. Il faut dire que Sandrine Faure et toute l'équipe du Centre social travaillent dur depuis un an sur un projet qui leur tient à cœur.

« *Il s'appelle Ma liberté, c'est la laïcité et a été sélectionné par le Département qui a lancé un appel à projets autour de cette question* », explique la directrice. Ainsi, plusieurs temps forts ont eu lieu l'année dernière pour sensibiliser enfants, adolescents et même adultes. « *Au départ l'idée était de se saisir de ce thème pour recentrer la jeunesse dans le débat citoyen* », mais de fil en aiguille, d'idées en idées, le projet s'est étendu à toutes les générations avec des actions adaptées y compris pour les plus jeunes. Les enfants des écoles ont ainsi découvert l'exposition « *Le livre géant de la laïcité* », commentée par les bénévoles de l'Observatoire de la laïcité. Ils ont ensuite créé leur

propre exposition, histoire de mettre en art ce qu'ils ont compris du principe. « *C'est quelque chose d'assez flou lorsque l'on est enfant, témoigne Kamaria, une adolescente ayant pris part au projet. Puis on nous en parle beaucoup au collège et au lycée. En grandissant, on comprend de mieux en mieux cette idée. C'est pourquoi cette sensibilisation est essentielle.* » Kamaria avec d'autres adolescents ont participé à un débat mouvant organisé à la médiathèque. « *C'était formidable, poursuit l'adolescente, particulièrement enrichissant. On a pu confronter nos points de vue. Chacun avait quelque chose à dire. Cela a permis de mettre en lumière les avis de certains, d'élargir le débat.* »

Dans ce vaste programme, c'est probablement vers les adultes qu'il faut se tourner pour trouver l'action la plus originale. La compagnie « *Entr*act** » a animé un théâtre forum avec cette particularité que les habitants en sont les acteurs. « *Le théâtre forum est en interaction avec le public, peut-on lire sur le site de la compagnie. Il permet sous une forme ludique de mettre*

en scène et jouer des situations porteuses de conflits, jusqu'à l'impasse ou la catastrophe, puis d'amener les spectateurs à devenir acteurs de ces situations pour les résoudre. » Et les

résultats ont été à la hauteur des attentes. Pour preuve, la lettre de félicitation envoyé par ce participant. « *C'était important de travailler auprès des adultes, remarque la*





directrice. Parce que le mot laïcité tout le monde le connaît, mais sait-on vraiment ce qu'il signifie ? Dans les cahiers d'école des enfants et adolescents, la charte de la laïcité est collée, mais quels parents l'ont déjà lue ? »

Le Centre social Jeanne Pistoun a donc décidé de poursuivre, cette année, le travail de l'année précédente. Déjà partenaire, celui de Paradis Saint-Roch devrait d'ailleurs s'engager et d'autres Maisons de quartier et Centres sociaux sont en discussion pour être aussi parties prenantes. « Le principe de laïcité est tellement large qu'il a ouvert d'autres débats, conclut Sandrine Faure. Je pense que l'on confond beaucoup de choses. Ce type de projet est une piqûre de rappel, il est indispensable de le poursuivre. »

Gwladys Saucerotte



FÊTE DE CLÔTURE



Le projet 2023 autour de la laïcité s'est clôturé par une après-midi conviviale à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville. Les participants ont assisté au spectacle « À pied d'œuvre » avant de participer à un débat et de visionner une rétrospective des actions menées.



· JOYEUSES ·

Pâques

**OFFREZ-VOUS UN
NOUVEAU JARDIN
POUR LA CHASSE AUX CŒUFS !**

**ERA IMMOBILIER
MARTIGUES**

12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130
martigues@erafrance.com
www.era-immobilier-martigues.fr



LE CARNAVAL UN ART DE VIVRE !

De nombreux bénévoles s'activent dans les Maisons de quartier et les Centres sociaux de la ville pour préparer le carnaval. Ce sera le 13 avril, on vous attend nombreux !



À Carro, les bénévoles préparent les coiffes, les bracelets et les costumes.

Un carnaval ça se prépare ! Depuis plusieurs mois déjà les bénévoles sont à l'œuvre dans les différentes structures de la ville pour donner au carnaval martégal les couleurs qu'on lui connaît. Cette année, sous la houlette de la compagnie « Difé Kako », l'évènement emmènera les Martégaux autour du monde, le **13 avril**. À Carro, le Brésil va s'emparer du quartier le **6 avril**. Pour que la parade soit à la hauteur, les bénévoles travaillent depuis des semaines, à la confection des costumes et des... chars. « C'est vrai que depuis quelques années, il n'y a plus de chars lors du carnaval. Depuis un an, nous les construisons pour la fête Vénitienne, explique Marguerite Simoes, la Directrice de la Maison de quartier. Mais cette année, on avait envie de faire quelque chose qui se voit. Les bénévoles ont donc fabriqué un triporteur. » Dans la salle d'à côté, l'ambiance est plus studieuse. Une dizaine de bénévoles, toutes des femmes, réalisent des coiffes. « Nous devons en créer une cinquantaine, ensuite il faudra fabriquer cent bracelets, puis nous

passerons à la couture des costumes », explique Lydie, fidèle bénévole du carnaval. Et les ateliers, bien que très conviviaux, sont minutieusement organisés. Chacune à son poste, certaines découpent les gabarits des coiffes, d'autres s'occupent de fabriquer des plumes et certaines collent des strass, le tout en respectant le code couleur du Brésil.

TISSER DES LIENS

Autant de patience et d'envie qui donneront de jolies teintes le jour J, mais qui, surtout, révèlent une toute autre facette du carnaval. Car à Martigues, il ne s'agit pas d'un simple défilé dans les rues de la ville, mais d'un art de vivre et les bénévoles l'ont bien compris. Pas étonnant donc que certains s'y impliquent depuis de très nombreuses années. « Je ne les compte plus, s'amuse Marie. C'est tellement valorisant de se sentir utile, de faire quelque chose de nos mains ; Et puis on s'amuse et ça, ça n'a pas de prix. » Pour Lydie aussi, les années à donner de son temps ne se comptent plus. « Cela me tient à

cœur, explique-t-elle. Je sais que l'on donne de la joie et c'est un très bon moment entre nous. » Annie, elle va encore plus loin puisque parfois, elle ramène du « travail » à la maison. « Il faut avancer, confie-t-elle. Hors de question de ne pas être prêt, alors oui il m'arrive de travailler un peu chez moi. Mais ces ateliers sont très importants. C'est un bel échange et cela nous permet de voir un peu ce que font les autres. Certaines ont beaucoup de créativité. Ça motive. » Si tous les costumes sont les bienvenus lors du carnaval de quartier



de Carro, les couleurs bleu, jaune et vert sont à privilégier, et si vraiment vous ne trouvez rien dans vos armoires, il y aura toujours un petit accessoire confectionné avec passion par les bénévoles et qu'on vous prêterait bien volontiers à la Maison de quartier de Carro. D'ailleurs, les enfants, sont invités à fabriquer les leurs le 6 avril sur la place du Verdon. G.S.

LE CARNAVAL EN VILLE

Le 13 avril, de 14 h à 16 h : un village sera organisé dans le quartier de L'Île, avec la Direction Éducation Enfance et les différents partenaires pour se mettre aux couleurs du carnaval et s'échauffer avant la parade. À 16 h : départ pour un défilé en direction de Ferrières où la danse contaminera complices du carnaval et public... il n'y aura plus de spectateurs mais les personnes présentes se feront embarquer dans le sillage musical de la compagnie « Difé Kako » et des autres groupes de musique. À l'arrivée, un grand bal permettra à tout le monde de lâcher prise dans une douce folie libératrice.



À Lavéra aussi, les bénévoles passent un bon moment ensemble en créant les costumes.

SANS PAROLES, MAIS PAS SANS ÂME

Il peut être appuyé ou furtif, fuyant ou insistant, noir ou tendre, mais aussi mélancolique, poétique, émerveillé, vif, triste, touchant. Le regard occupera une place centrale dans le spectacle *Côte à Côte* qui se jouera le samedi 4 mai dans un lieu tenu secret entre Port-de-Bouc et Martigues

Curieux, singulier, moderne, le théâtre de rue de la compagnie catalane Kamchàtka ne laisse pas indifférent. « *Notre raison d'être, explique la directrice artistique Prisca Villa, se fonde sur l'envie d'écrire dans l'espace public et sur le thème de l'immigration.* »

Les comédiens joueront le rôle de personnages qui arrivent d'un

ailleurs inconnu et cherchent à se faire accepter tout en ignorant les codes sociaux en vigueur. Le choix de Martigues et Port-de-Bouc s'est imposé comme une évidence.

« *Ce territoire, poursuit Prisca Villa, représente vraiment la méditerranée qui se rejoint dans cette terre avec une histoire à la fois profonde, touchante et douloureuse, mais tellement riche et forte.* »

La réciprocité est vraie. « *Le projet a tout de suite intéressé nos deux villes, confirme Santillane Sabouret, chargée de mission arts de rue. C'est un théâtre sans paroles, mais avec une grande présence. Grâce à de tout petits projecteurs, les comédiens arrivent à créer une ambiance particulière. Petit à petit tout le monde se rencontre et ça se termine par un bal.* » Car les spectateurs font partie intégrante de la pièce. Attention, la jauge est limitée



© Vincent Mureau

« **L'histoire de ce territoire est profonde, touchante, douloureuse, mais tellement riche et forte. Ça nous a parlé énormément.** »

Prisca Villa directrice artistique de Kamchàtka

à 300 personnes. Si le projet vous intéresse, vous avez aussi la possibilité de faire partie des 60 à 100 habitantes et habitants recherchés pour participer à la

coconstruction du spectacle. Des ateliers sont programmés les 26, 27 et 28 avril. Inscription gratuite au 04 42 06 39 09 ou au 06 99 11 38 34. **Cédric Lombard**

Vos agences Roc Eclerc

MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet

04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568

04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS
QUE MES OBSÈQUES
SOIENT UN FARDEAU
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance
obsèques : aucune décision
difficile, aucune dépense
en plus pour vos proches⁽¹⁾.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL) au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr. Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



© Frédéric Munos

Records pour Martigues solidaire

La chanteuse Camille Lellouche a attiré 2 000 personnes sous La Halle et 9 tonnes de produits ont été récoltées par les associations caritatives. Une édition aussi marquée par l'engagement massif des jeunes

UN THÉ AVEC XAVIER

JEUX OLYMPIQUES 2024

Jusqu'en juillet 2024, *Reflets* mettra en lumière les actions et événements à Martigues, qui s'inscrivent dans la dynamique des Jeux Olympiques. La liste des événements sportifs sur www.martiguesbouge.fr

Les Jeux Olympiques, il connaît. Xavier Rohart a participé à pas moins de cinq éditions de l'événement planétaire avec l'équipe de France de voile, décrochant au passage une médaille de bronze en catégorie Star, quillard double. Émotion, fierté, partage, mais aussi exigence, le Martégéal se confie en attendant Paris 2024

20
TERRE
DE JEUX
24

3 QUESTIONS À...

Au café, le marin préfère le thé vert. Entre deux allers-retours sur les plans d'eau d'entraînement avec ses poulains, le désormais entraîneur de la Fédération française de Voile a accepté de s'asseoir en terrasse pour partager avec nous son aventure olympique et sa vision d'un événement qui garde tout son sens selon lui. Nous l'avons rencontré sur le Cours à quelques pas de chez lui, puisque Xavier Rohart habite Jonquières. Barcelone en 1992, Sydney en 2000, Athènes en 2004 où il décroche le bronze, Pékin en 2008, Londres en 2012, le Martégéal a de quoi alimenter des discussions entières. Nous en avons profité

Marseille accueillera l'épreuve de voile des J.O. de Paris cet été. Ça vous aurait fait envie ?

Oh que oui ! Secrètement j'espérais que ça arrive plus tôt pour pouvoir les faire. Les J.O. impliquent souvent de se délocaliser, de vivre ailleurs pendant six mois, voire un an. En voile, il est nécessaire de connaître le plan d'eau, mais aussi la ville et les infrastructures. Il faut être un « local ». Dans le milieu, on a coutume de dire qu'il faut discuter avec le pêcheur du coin pour connaître les courants, les vents ou les vagues. Avoir les jeux à la maison donne clairement un avantage. Le plan d'eau de Marseille, je le connais parfaitement.

Justement, comment est-il ce plan d'eau qui va accueillir les compétitions ?

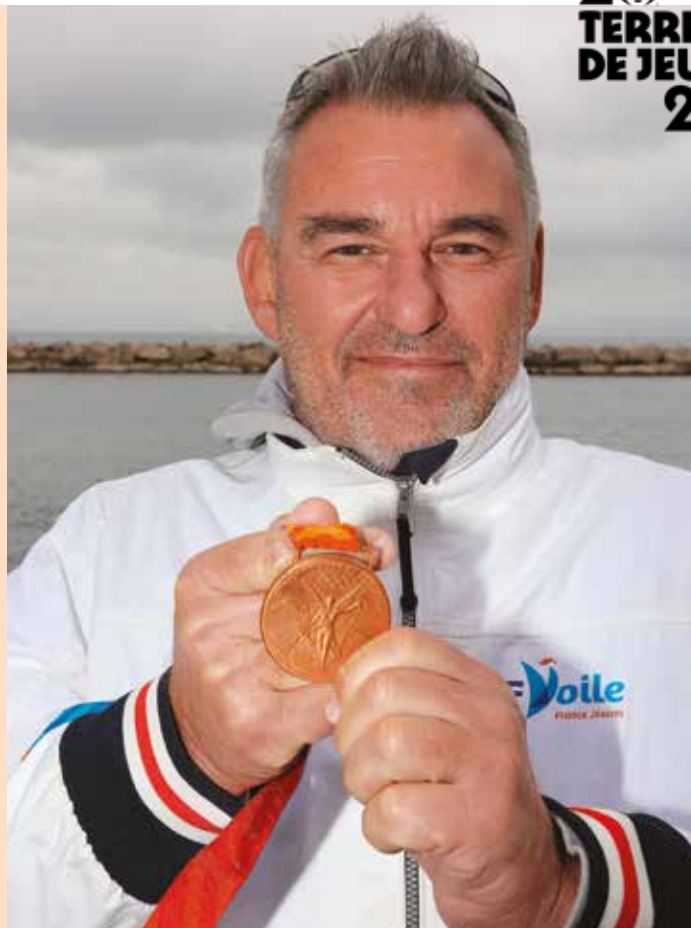
Il est fou ! Il ressemble bien à Marseille. On peut prendre trois jours de Mistral même en plein été et créer des conditions solides dignes de l'Atlantique. On peut faire face à des tout petits vents thermiques peu consistants et difficiles à maîtriser. Il y a aussi ce fameux vent d'est qui déboule de Gênes et qui est perturbé par les collines de Marseillevyre. Il n'y a pas deux journées qui se ressemblent. Plus généralement, il est aussi important de souligner l'héritage incroyable que laissent les Jeux. Les pays qui accueillent les épreuves de voile font un véritable bond en avant, car les structures restent. Les jeunes vont bénéficier d'une base nautique à la pointe. Les entraîneurs aussi vont pouvoir être mieux formés.

Vous y serez ?

Oui, mais comme spectateur. Je vais rester quelques jours à Marseille et je vais aussi aller à Paris. Une ambiance très particulière se crée à chaque fois dans la ville hôte. Je n'ai jamais pu suffisamment en profiter en tant qu'athlète et j'ai envie de partager ça avec ma famille.

Ça veut dire que vous n'êtes pas un monomaniacque de la voile ?

Non d'ailleurs l'été, je passe mes vacances à la montagne (rires).



© Frédéric Munos

À quelles épreuves aimeriez-vous assister ?

Je suis un fan des « sports Co ». Ce qui manque à la voile, c'est ce côté de grande équipe. D'avoir côtoyé les Barjots à Barcelone en 92, ça a ouvert chez moi cet esprit-là. La base de voile était alors installée dans le village olympique. La proximité avec les autres athlètes était géniale. Je garde un souvenir mémorable du défilé de la cérémonie d'ouverture.

Comment l'aviez-vous vécu ?

Rentrer comme ça dans un stade qui crie, qui fait un bruit de dingue, c'était nouveau pour moi. C'est le lancement, on y est. Et puis, on a tous la même tenue, on représente notre pays. La France a une aura particulière. On nous chahute, mais on nous respecte aussi. Les autres compétitions n'ont pas la même saveur. J'aurais pu venir avec mes médailles de champions du monde (pour les photos N.D.L.R.), mais non ce n'est pas pareil et pourtant ce n'est « qu'une » médaille de bronze.

Propos recueillis par Cédric Lombard

QUAND JAPON, VÉLO ET MARTIGUES S'UNISSENT

Une nouvelle équipe est née : Nippo-EF-Martigues. Créée sous le renfort d'un géant du BTP japonais et en collaboration avec Martigues Sport Cyclisme, elle permettra d'accompagner les jeunes espoirs au plus haut niveau

« Nous risquons de faire des jaloux », sourit déjà Jean-François Dussaud, président du Martigues Sport Cyclisme, en parlant avec passion de ces nouveaux coureurs. Entre montagne et mer, le bassin martégal est idéal pour pratiquer du cyclisme sur des terrains variés. Mais la ville, très portée sur le sport, est aussi un atout. C'était donc tout naturel pour Nippo-EF-Martigues de s'y installer. Un beau projet, porté par l'entreprise japonaise Nippo, dans le secteur des travaux de génie civil, et qui œuvre dans le circuit du vélo européen depuis déjà quarante ans. « Le projet vise à récupérer les jeunes dans les

clubs en France et à l'étranger qui ont le potentiel d'aller courir sur des courses de niveau mondial et de les accompagner jusqu'au plus haut niveau. Le but c'est vraiment de mettre les mêmes moyens qu'une équipe professionnelle », complète Sébastien Hivart, manager de l'équipe U19. Ce regroupement permet aux 19 coureurs de l'équipe de pouvoir participer à un solide programme de courses françaises et à l'étranger, mais aussi d'obtenir des contacts d'équipes professionnelles pour atteindre un autre niveau. « On est là pour mettre les moyens et les mettre dans les meilleures conditions, mais le travail, c'est

eux qui le font en pédalant », précise Jean-François Dussaud. De plus, Nippo-EF-Martigues n'accueille pas seulement des cyclistes du sud de la France, mais du monde entier avec huit nationalités différentes : France, Japon, Finlande, Espagne, Bulgarie, Pologne, Irlande et Australie. Et dans ce projet, on retrouve aussi les juniors des U19 Academy Région Sud Powered by Giant, une première passerelle vers le monde du haut niveau, qui profite des mêmes infrastructures, véhicules et staff que Nippo-EF-Martigues. Un véritable plus pour la Venise provençale qui va pouvoir proposer une formation d'excellence. « Le cyclisme est un sport très difficile et il y a de moins en moins de clubs. Aujourd'hui avec la dimension qu'on va prendre on va être le club leader en région PACA. Même si la sélection est difficile, tous les cyclistes qui veulent devenir professionnel vont essayer de passer par là », détaille Gérard Frau, adjoint au maire délégué aux sports.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Et si cette nouvelle équipe est une opportunité pour le sport martégal, elle est aussi une belle façon de faire découvrir Martigues à l'étranger. Ventsislav Venkov, l'un des bulgares de Nippo-EF-Team explique : « La plupart d'entre nous venons de pays où il fait froid, surtout à cette période de l'année. On apprécie vraiment le temps qu'il y a ici ! » Tous affectionnent le cadre agréable que Martigues leur offre pour les courses. Une manière pour la Venise provençale de se faire connaître en Europe et au-delà des océans, notamment pour son côté sportif auquel les élus sont très attachés. « Les regards se tournent vers Martigues sur une forme d'excellence. Ce genre d'événements contribue au rayonnement de la ville de la même manière qu'on agit sur le développement économique, touristique, en agissant en interne sur le développement social de la population et de la solidarité. C'est un tout », fait remarquer Gérard Frau.

Sarah Le Guen

« C'est une belle opportunité pour nous afin de développer nos capacités en tant que cycliste, pour devenir des professionnels dans les années à venir. »

Martin Marinov, bulgare au sein de la Nippo-EF-Martigues



LA MADEWIS CUP S'INVITE AU C.A. CROIX-SAINT

Le parc des sports de La Coudoulière a vu s'affronter au mois de mars 1 500 jeunes footballeurs issus de clubs comme l'OM ou l'OL. Deux équipes du C.A. Croix-Sainte se sont qualifiées pour les finales de la Madewis Cup en juin à Martigues

« Ça nous permet de nous améliorer nous-même en tout point, de gagner de l'expérience et de la formation. »

Ventsislav Venkov, bulgare au sein de la Nippo-EF-Martigues

POURQUOI NIPPO-EF-MARTIGUES ?

Vous l'aviez compris pour Nippo, qui représente l'entreprise japonaise, mais que veut dire EF ? Si le nom de l'équipe comporte aussi les deux lettres « EF », c'est dû au partenariat de Nippo avec la formation cycliste World Tour EF Education-EasyPost.

© Frédéric Munos



“ImmobilierConcept”

Un état d'esprit positif

Qui sommes-nous ?
Sihem et Gino Ciravolo
Quadragénaires et Parents de 3 enfants
Résidents et Actifs sur la Côte Bleue
Passionnés par les Activités Immobilières
Diplômés d'Etat et Expérimentés en Immobilier
Associés dans leur propre Agence Immobilière
Entrepreneurs et Audacieux dans la Vie
Déterminés et Engagés dans nos Actions

Qui sont nos clients ?
Propriétaire-vendeur
Propriétaire-bailleur
Acquéreur
Locataire
Investisseur
Professionnel
Comité Social Entreprise

Quels secteurs ?

- Carro
- La Couronne
- Martigues
- Sausset
- Carry
- Ensues
- Le Rove

Modèle d'Agence Immobilière : Digital et Familial
Nos valeurs : Intégrité, Empathie, Travail, Adaptabilité
Nos activités : Estimation, Achat, Vente, Location, AMO*
Nos tarifs : Frais d'Honoraires d'Agence Réduits
Outils numériques : Visite Virtuelle, Vente Inter Active, etc...

*Accompagnement maîtrise d'ouvrage déléguée avec notre entreprise Concept-Tech-Batiment

"La seule façon de faire du bon travail, c'est d'aimer ce que vous faites." - Steve Jobs

06-76-32-61-06
07-86-25-91-21
contact@immobilierconcept.com
https://immobilierconcept.com

PRENONS RDV

immobilierConcept
by CONCEPT TECH IMMOBILIER

UNE DOUCE FOLIE ENVAHIRA THOLON CET ÉTÉ

Le village des Fadas du Monde s'installe à la base nautique de Tholon cette année. L'évènement participatif hérité du Festival des folklores du monde profitera de tout nouveaux équipements

Samedis
20 avril et
15 juin

les dates pour rejoindre
le collectif des Fadas,
au cercle de voile, à la base
de Touret de Vallier.



Les Fadades et Fadas, ici en pleine expérimentation sur la place des Aires, installeront leur village sur la base de Tholon cette année.

Vous n'y serez dérangé que par le chant des oiseaux et le clapotis de l'eau. Nichée dans un coin de pinède au bord de l'étang, la base nautique de Tholon bénéficie depuis quelques mois de 1 000 m² de bâtiments flambant neuf. L'occasion était trop belle.

Le village des Fadas du Monde s'y installera cet été. « L'an dernier nous étions sur la place des Aires. Le lieu avait l'avantage d'être en centre-ville, à la croisée des commerces, de la plage et du théâtre de verdure. C'était très chouette, explique Stéphanie Garrot, coordinatrice du village des Fadas du Monde. La place des Aires est très exposée au vent et à la poussière. » La base nautique de Tholon s'est donc imposée presque naturellement. « Le cadre est magique au bord de l'eau, mais avec l'avantage de posséder toutes les infrastructures pour accueillir une manifestation de manière confortable sur le plan logistique, reprend Stéphanie Garrot.

Il y a des espaces ombragés, une scène, une buvette, la plage, tout ce qu'il faut pour monter un projet, convivial, festif et populaire. » Le village des « Fadas » permettra aussi aux Martégaux et aux Martégaux de s'emparer du lieu qui pâtit de sa situation un peu excentrée.

LA MOBILITÉ EN QUESTION

« Ce lieu est très arboré et attrayant », confirme Marceline Zéphir, conseillère municipale déléguée aux Fadas du Monde, qui y voit aussi l'opportunité de se poser concrètement une question de société plus que jamais d'actualité, celle de la mobilité. « La base de Tholon est connue de tous les enfants de Martigues qui y effectuent leur classe de voile, mais elle reste un peu éloignée pour les familles. »

Cet éloignement par rapport à la place des Aires a d'ailleurs été mesuré : huit minutes en voiture,

douze à vélo, 24 en bus et 34 minutes à pied. Marceline Zéphir compte en profiter pour travailler sur les problématiques des transports. « Nous sommes en pleine réflexion. Les solutions qui seront trouvées pourraient même devenir pérennes. Les Martégaux et les Martégaux seront évidemment sollicités. Il ne faut pas oublier que les Fadas ne sont pas un festival, mais une expérimentation. » Créés en 2019 pour combler le vide laissé par le Festival de Martigues, les Fadas du Monde proposent, à qui le souhaite, de s'engager dans une démarche culturelle. « L'idée est de créer un espace d'expression artistique et un croisement entre les arts et la population », explique David Deleye, coordinateur de l'action culturelle. Les associations sont les premières à s'en saisir, mais toutes les personnes ayant à cœur de réaliser un projet artistique sont les bienvenues. Stéphanie Garrot espère retrouver



à Tholon l'ambiance qui s'était créée sur la place des Aires l'an dernier : « Les gens se sont rapidement sentis comme chez eux, ils déplaçaient les tables, les chaises... et c'était exactement ce que nous voulions. Habituellement, on ne fait pas ça sur une manifestation. En même temps, les participants nettoyaient et rangeaient quand ils avaient terminé. Il y avait même des barbecues ouverts à tous ». Pour cela, la base de Tholon semble idéale.

Cédric Lombard



© Frédéric Munos

UN PETIT GESTE POUR SAUVER LES ABEILLES

Depuis son arrivée en 2004, le frelon asiatique prolifère et fait des ravages. Quelques individus sont capables de détruire une ruche entière en une journée. Une association martégale lance un appel à les combattre en devenant ambassadeurs et en posant des pièges dans son jardin ou sur son balcon



Les bénévoles de la SPNE s'investissent pour préserver les ruches du territoire, comme ici à la centrale EDF de Ponteau.

Patrick Parenti a trouvé son petit paradis sur le site industriel d'EDF Ponteau. À l'entrée, un coin de pinède aménagé abrite une demi-douzaine de ruches. Le président de l'association SPNE (Sensibilisation Protection Nature et Environnement) se souvient : « C'est une vieille histoire qui commence par une demande du directeur de l'époque, il y a une dizaine d'années. Il voulait montrer qu'il n'y avait pas de problème de pollution de l'air sur le site ». L'idée d'y installer des ruches s'est imposée comme

une évidence. « Les abeilles sont des sentinelles de l'environnement. Elles ne survivent pas dans les zones polluées. On a fait ça ici et ça a bien marché. » Dix ans après, les ruches sont encore là, mais font face à une nouvelle menace : le frelon asiatique, dont le nombre ne cesse de croître, et son parasite, le Varroa qui attaque lui aussi les abeilles.

PÉRIODE IDÉALE POUR AGIR

« Pour le Varroa, nous traitons le rucher avec un produit naturel à

base de thym. Le frelon asiatique, carnivore, est plus difficile à combattre, se désolé Patrick Parenti, mais il y a des solutions d'où notre appel. » Et pour agir, la période est idéale. À la fin de chaque saison, seule la reine survit et va s'enterrer pour ressortir à partir du mois de février. Avant de recréer un nouveau nid de frelons, elle part à la recherche de sucre synonyme d'énergie. « C'est là qu'il faut agir et installer des pièges. L'an dernier, nous avons capturé plus de 130 reines. » Les pièges sont donc particulièrement efficaces jusqu'au mois de juillet, soit avant que les nids ne soient formés. Durant l'été, les bénévoles doivent se relayer sur les sites pour protéger les ruches. D'où l'appel de la SPNE aux bonnes volontés pour « devenir ambassadeur et poser des pièges dans son jardin ». Vous pouvez aussi envoyer un don de cinq

euros à l'association. La SPNE s'occupe parallèlement de ruches installées au centre hospitalier de Martigues, au collège Honoré Daumier et sur le site de SMRI à Port-de-Bouc. Un film de 39 minutes retraçant l'engagement de l'association vient également de sortir : « Une journée chez les abeilles », réalisé par Nicolas Balique. Cédric Lombard

La SPNE répond à vos questions au 06 18 79 21 83 ou par mail spne13@gmail.com.



Vous aussi, fabriquez votre piège à frelons asiatiques.

FABRIQUER SON PIÈGE À FRELON ASIATIQUE

La SPNE conseille une recette relativement simple et bon marché. Prenez une bouteille en plastique et faites-y un trou d'un centimètre et demi de diamètre. À l'intérieur, mettez-y du vin blanc, de la bière et du sirop de grenadine. Le sucre va attirer le frelon et l'alcool va chasser les abeilles qui resteront éloignées de votre piège. C'est parti !

Que ce soit au musée Ziem pour une visite drôlement originale ou sous chapiteau, place des Aires, pour apprendre à faire des acrobaties avec ses parents, les arts du cirque ont investi la ville et le cœur des Martégaux durant les dernières vacances scolaires



LE CIRQUE DONNE LE TEMPO



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS



ALLEZ-Y !

Samedi 6 avril

SPORT

TOURNOI DE PADEL

De 9 h à 18 h, Tennis Club Martigues,
06 44 79 57 88

SORTIE

VISITE DU QUARTIER

DE FERRIÈRES

De 14 h 30 à 16 h, place Jean Jaurès,
04 42 49 03 30

SPECTACLE

BOODER EST DE RETOUR

À 20 h 30, La Halle, 04 42 42 31 10

Mercredi 10 avril

CIVISME

DON DU SANG

De 15 h à 19 h 30, avenue
du Docteur Flemming

Vendredi 12 et samedi 13 avril

SPORT

FINALE FRANCE FITNESS

ET BODY-BUILDING

De 15 h à 20 h le vendredi
et à 9 h 30 samedi, La Halle,
04 42 42 31 10

Samedi 20 avril

SORTIE

LA CÔTE BLEUE EN BATEAU

De 14 h à 17 h, la Pointe San Christ
de L'Île, 04 42 42 31 10

Lundi 22 avril

CIVISME

DON DU SANG

De 15 h à 19 h 30, rond-point
de l'Hôtel de Ville

Samedi 27 avril

SORTIE

VISITE COMMENTÉE

DU FORT DE BOUC

De 14 h à 17 h, Office du tourisme
et des loisirs de Martigues,
04 42 42 31 10

Jeudi 4 avril

THÉÂTRE

CENDRILLON

De 20 h 30 à 22 h 10, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Vendredi 5 avril

SPORT

FC MARTIGUES CONTRE FC VILLEFRANCHE BEAUJOLAIS

À 19 h 30, stade Francis-Turcan,
04 42 80 38 36

Samedi 13 avril

THÉÂTRE

SANS TAMBOUR

De 19 h à 20 h 40, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Pour connaître tous les événements, animations et autres informations concernant l'actualité de Martigues, connectez-vous sur le nouveau site internet de la municipalité :

martiguesbouge.fr

SORTIR, VOIR, AIMER

ÉVÈNEMENT ZOOM SUR L'ART MODERNE

Du 6 au 24 avril, les Rencontres de création contemporaine, organisées par l'association « Passerelles d'artistes », se déroulent salle du Grès, de 15 h à 18 h 30.

Ce sont cinq artistes professionnels peintres sculpteurs et photographes de renom qui présenteront leurs nouvelles créations au regard du public : Guy Toubon, Antoine Loknar, Nicole Agoutin, Sibongile Mbanbo et la participation du collectif des artistes adhérents de l'association, accompagneront les sculptures de l'invitée d'honneur : la sculptrice Anne Mourat.

Exposée en permanence dans une galerie en Suisse, l'artiste a aussi présenté son travail dans des galeries d'Europe, des USA et au Sénégal. G.S. – Vernissage, le samedi 6 avril à 18 h.

ÉVÈNEMENT TOUS EN VOITURE !



Le tout nouveau comité des fêtes de La Couronne organise son premier rassemblement de véhicules anciens et de prestiges. L'animation se déroule le dimanche 7 avril place du marché, de 9 h à 12 h. Les adultes pourront exposer leurs véhicules et les enfants également ! À cela l'association Brickteam 13 présentera des voitures en Lego. G.S.

SPORT FITNESS ET BODY-BUILDING

Les 12 et 13 avril, La Halle de Martigues accueille la finale France de fitness et body-building. Il s'agit d'une compétition nationale sélective pour l'international, l'Europe et la Diamond cup. Plusieurs catégories présentes : le body-building, le Mens classic body-building, le Mens physique et musculation, le bikini, le wellness. Ouverture de 15 h à 20 h le vendredi et dès 9 h 30 le samedi. G.S.

EXPOSITION PLACE AUX CHIENS



Mieux connaître les races, encourager le sport canin, le concours d'agility ou encore rencontrer des éleveurs, c'est tout ce que propose l'exposition canine internationale de Martigues, les samedi 20 et dimanche 21 avril prochain à La Halle. Les juges attribueront des qualificatifs aux chiens jugés les plus proches du standard de leur race. Entrée gratuite de 10 h à 18 h. G.S.

SPORT RONDE DES MINIMES

Si vous avez entre 14 et 16 ans, cette course est faite pour vous ! Le Martigues sport cyclisme organise la Ronde des minimes et le tour des cadets à Lavéra le 21 avril. Les minimes parcourront 32,4 km, tandis que les cadets, eux s'aventureront sur un circuit de 70,2 km. G.S.

SORTIE LE FORT DE BOUC EN BATEAU



Le retour des beaux jours annoncent le retour de certaines excursions particulièrement appréciées des touristes comme des locaux. C'est le cas de la visite commentée du Fort de Bouc. Trois dates sont prévues, les samedi 27 avril, 11 mai et 15 juin de 14 h à 17 h. La visite démarre par un trajet en bateau le long du chenal de Caronte puis arrivée au fort avec une découverte commentée des lieux. Tarif 21 euros, renseignements et réservation à l'Office du tourisme 04 42 42 31 10. G.S.

ÉVÈNEMENT LE JAPON À LA MÉDIATHÈQUE



La culture japonaise à l'honneur tout ce mois d'avril à la médiathèque Aragon. Tout commence par une conférence sur le Hagakure suivie d'une présentation de cinéma de samouraïs le vendredi 5 avril à partir de 18 h. Le samedi 6 avril, le public pourra se familiariser avec le shiatsu au cours d'un atelier découverte, de 10 h à 12 h. Le comité de lecture manga se réunit le samedi 13 avril de 14 h à 16 h, puis le samedi 20 avril place à un atelier de reliure japonaise de 10 h à 12 h. L'autrice japonaise Kotimi fera découvrir son pays à travers ses albums, de 14 h à 16 h. Enfin, une exposition d'estampes et de panneaux intitulé Curieux Japon est mise en place à partir de 2 avril de 10 h à 18 h 30. G.S.

MUSIQUE CA BOUGE À LA MJC

Dans le cadre du festival de musique de création Vagues sonores, la MJC propose une soirée sur le thème de la vibration. Intitulée Toucher l'invisible, cette soirée invite à une rencontre avec le public sourd et mal entendant, le 11 avril de 18 h 30 à 21 h. Le 17 avril, les groupes de musique de la MJC proposent un concert, de 21 h à 23 h. G.S.

ENTRE CIEL ET TERRE

Trente-cinq passionnés des quatre coins de l'Europe vous donnent rendez-vous sur la plage du Verdon à Martigues du 19 au 21 avril pour voler entre ciel et terre

Le lien ne tient qu'à un fil, tendu entre une structure colorée gonflée par l'air marin et les mains de cervolistes aguerris. Au-dessus de vos têtes, vous pourrez admirer les différentes formes et couleurs de cerfs-volants pour la 17^e édition du festival de cerfs-volants. Violet, avec des pattes, orange ou encore en forme de pieuvre géante, c'est tout un festival de couleurs qui flottera dans l'air, dans une atmosphère presque irréelle. Et pour tous ceux qui n'apprécieraient pas d'être tête en l'air, d'autres structures gonflables pourront être observées sur le sable de la plage.

« On n'est pas dans le côté sportif, ni la compétition. Les cervolistes qui ont des cerfs-volants pivotants, peuvent faire une démonstration, mais ce festival c'est surtout pour les couleurs et la beauté du spectacle », affirme Frédérique Riquier, présidente de l'association « Coup de vent », à l'origine de l'animation. Chaque jour des ateliers au poste de

secours seront disponibles pour les enfants, mais aussi pour le plus grand bonheur des adultes !

« Les enfants, quand ils font les ateliers, il y a toujours un des parents derrière qui veut montrer comment faire et ensuite qui ne rend jamais le cerf-volant », rigole la présidente. Les cervolistes pourront donc donner leurs précieux conseils et initier les petits et les grands à cet art volant. Les inscriptions se font sur le site. Les plus gourmands seront aussi satisfaits du lâcher de bonbons depuis la navette, selon l'aérologie prévue.

Le rendez-vous est donné tous les jours à partir de 10 h jusqu'à 18 h. La plage sera séparée en deux parties, une pour les cervolistes et la seconde pour le public, pour la sécurité des visiteurs. Au total 9 000 personnes sont attendues. Grâce à la Ville de Martigues, ce festival continue d'exister et vous donne rendez-vous, du 19 au 21 avril pour des jours colorés ! Contact au 04 42 42 31 10. **Sarah Le Guen**

© François Deléna

ÉVÈNEMENT L'ASTRONOMIE SE FÊTE

Le club martégal d'astronomie participe le 15 avril prochain au festival d'astronomie de Provence. Pour l'occasion, Nicolas Martinet, astronome-adjoint au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille animera une conférence sur le thème « Éclairer l'univers sombre avec le satellite Euclid ». Rendez-vous à 19 h dans la salle des conférences, elle sera suivie d'une observation du ciel depuis le parvis de l'Hôtel de Ville avec du matériel mis gratuitement à

disposition du public. Entre 200 et 300 personnes sont attendues pour cette fête, bien loin des 3 000 du mois d'août et de sa célèbre Nuit des étoiles, mais les observations printanières devraient réserver des surprises. « Il y a peu de planète à cette époque, mais on a tout de même une chance de voir Jupiter, explique Thierry Descamps, vice-président de l'Astro Club M13. Puis la lune croit au 1^{er} quartier. Nous avons de très bonnes relations avec le laboratoire d'astrophysique de Marseille. C'était important pour nous de répondre à leur invitation. » **Gwladys Saucerotte**



© Frédéric Munos

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : sports, emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors,
Condition animale
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'Île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au
22 boulevard Mongin
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Cléo GUIGOURÈS
Lana BOUCHAMA
Loïs CAZABAN
Hamou-Rayane LACHEMI
Darius REYMOND
Mélina LALLEMENT
Isaac GUERROUACHE
Giulia VAN de WALLE
Giorgia VAN de WALLE
Amaury COLOMB
Jenna DIOCLÈS
Sanad CHAABNIA
Safir KELIOUS
Luna CATONIO
Sami BENTOUATI
Giulia PROCOPIS
Ambre JANVIER
Ellie VERON
HANASTASIOU
Sarya UYKUR
GUNDOGDU
Alba MARTEL
Alice BAHLOUL
Baptiste ALBERTINI

Décembre
Nikolaï MELNIK
Janvier
Liv LEFEBVRE

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ÉTAT CIVIL FEVRIER

ILSS'AIMENT

Fanny ANDRÉ
et Benoît LEBRUN
Corinne ROBERT
et Patrick MAZZERBA
Zilan UYKUR
et Mehmet ÇİÇEK

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Gérard ALLAIN
Raymonde FANTINI née
CHATELAIN
Marie CECERE
née CAROTENUTO
Albert LECOMTE
Aline GRANIER
née BOURGUE
Teresa VALIENTE
Marguerite GALERON
Daniel SALEMME
Jacqueline BRAUN
Marie ROLAND née
BARET
Vincent DI MARIA
Claude TEMPLE
Joëlle BARRIER
née CALVACHE
Arlette AUGIER
née SWIMBERGHE
René STRUGALA
Gilbert VILOTTE
Philippe BRÉARD

Décembre
Daniel CHRÉTIEN
Janvier
Danielle SANCHEZ
Claire VEZIANO
née BOUTELOUP
Micheline TENZA
née BEAUVAIS
André FABBRIZI
Carmen VELLA
née PORTELLI

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



**Venez découvrir notre gamme Bioéthanol E85
et profitez du carburant le moins cher du marché**



Une équipe commerciale à votre écoute.

Véhicules neufs | Véhicules d'occasion | Véhicules utilitaires

**SERVICE
COMMERCIAL**

Sur rendez-vous
8h30-12h / 14h-19h

**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Sur rendez-vous
8h-12h / 14h-18h

**PIÈCES
DÉTACHÉES**

8h-12h / 14h-17h

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63

<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>



Société Martégale Aluminium

La raison de notre professionnalisme, notre savoir-faire

Un projet de rénovation ou de construction neuve sur Martigues, la Côte Bleue ou le pourtour de l'Étang de Berre ?

SMA sur Martigues depuis 1994.

Forte d'une expérience de 30 ans et d'un savoir-faire, la société SMA est reconnue **EXPERT RÉNOVATEUR KLINE** (Leader français de la fabrication de fenêtres), **Point conseil BIBENDORFF** (Leader français du volet roulant) et détient le **Label RGE** (Reconnu Garant de l'Environnement).

Créateur d'espace à vivre, de la véranda à la pergola, menuiserie aluminium ou PVC, volets roulants ou battants, portail, portillon, porte de garage, moustiquaires, stores intérieurs et extérieurs... de la villa à l'appartement, sur simple appel, un technicien de SMA se déplace, vous conseille pour choisir la solution la plus adaptée à votre projet en neuf ou rénovation et vous établit un devis gratuit.

Venez découvrir notre showroom dédié à nos pergolas bioclimatiques.

L'art de la pergola c'est SMA.

SMA, c'est aussi une histoire de famille...

Giacomo succède à son père Lionel (fondateur de SMA en 1994) après 20 ans de collaboration. Il se voit confier l'avenir d'une société pérenne qu'il s'engage à diriger dans la continuité familiale.

Son ambition : faire perdurer les valeurs de SMA, la satisfaction du client et un travail fait dans les règles de l'Art.



Société Martégale Aluminium SMA et son équipe, vous attendent au :

SHOWROOM - 4 Allée des Bruyères - ZAC de Croix Sainte à Martigues (13500)

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h,
en dehors de ces horaires, sur rendez-vous.

Tél. 04 42 80 37 54 - contact@sma13.fr - www.sma13.fr

